

REVUE DE POLICE

Septembre 2021 - N° 41

Publiée par la Direction Générale de la Sûreté Nationale



LA SÉCURITÉ DES GRANDS ÉVÉNEMENTS

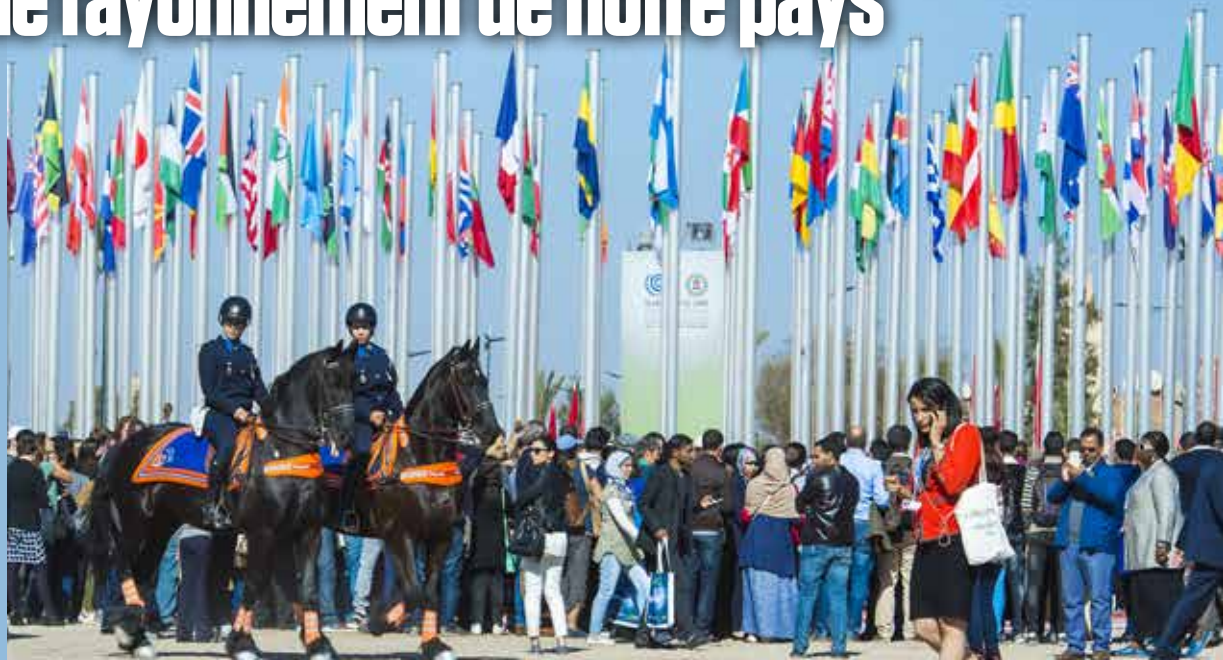
un savoir-faire reconnu et un facteur
de rayonnement de notre pays



Entretien avec
M. Fouzi LEKJAA

LA SÉCURITÉ..

un fondamental pour
le développement
d'un football sain,
sécurisé et prospère.



Force Spéciale ..

Unité d'élite de la DGST, apportant son précieux appui à la visite du Souverain Pontife



La sécurité des événements de portée internationale..

un prérequis fondamental et un facteur de rayonnement de notre pays

Les grands événements de portée mondiale représentent une opportunité en or, aux retombées multiples, à tel point que les pays candidats, ne ménagent aucun effort pour se préparer et remplir les spécifications les plus exigeantes, déclinées dans les cahiers des charges des organismes organisateurs, afin d'en être les hôtes.

Les événements d'envergure sont devenus alors, au fil des années, un vecteur d'image, de rayonnement et de positionnement des Nations à l'échelon mondial. Cependant, ces événements qui drainent un nombre considérable de visiteurs venus des quatre coins du globe, sont inéluctablement porteurs de risques et de menaces sur le plan sécuritaire. C'est pour cela, que la sécurité est devenue une préoccupation majeure à l'occasion de ces événements. Car, sans sécurité, et la présence de services de sécurité performants et rompus aux techniques de gestion sécuritaire, de tels événements ne sauraient avoir lieu et se dérouler dans de bonnes conditions.

Le Maroc, grâce aux nombreux atouts qu'il recèle, est devenu une terre d'accueil de ce genre d'événements par excellence, et est prisé par de nombreuses organisations internationales qui y trouvent présentes, toutes leurs exigences, en termes d'hospitalité, de capacités routières, aéroportuaires et hôtelières, de climat, mais surtout de stabilité et de sécurité. Du Mondialito, au CHAN, à la COP22, en passant par la visite historique de Sa Sainteté le Pape François, les événements sont nombreux et à chaque fois, leur organisation est couronnée de succès et sur tous les plans, Dieu merci.

En effet, et avec la montée en puissance des organisations criminelles et terroristes et de mouvements revendicatifs, les événements majeurs sont devenus une cible potentielle, de par leur portée internationale et leur forte médiatisation.

C'est pour ces raisons que le volet «sécurité des événements majeurs» est devenu une composante primordiale pour toutes les Nations au même titre que pour les Organisations Internationales, qui cherchent à mettre en place des stratégies bien ficelées et des normes, basées en grande partie sur l'anticipation et la coopération internationale. L'exemple concret, en est la norme internationale ISO 22379, la première *sui generis*, réali-

sée par l'Organisation Internationale de Normalisation, pour soutenir et assister les Etats qui souhaitent abriter ou organiser de tels événements.

La DGSN, composante essentielle du dispositif organisationnel de ces événements, a pu acquérir un savoir-faire notable et reconnu, en matière de gestion sécuritaire des grands événements, en capitalisant sur les expériences passées et en tirant plein profit du retour d'expérience et de la coopération internationale. Aujourd'hui, la DGSN dispose de son propre modèle, parfaitement cohérent avec les exigences internationales, qu'elle n'hésite pas à exporter et partager avec d'autres pays qui en font la demande. Un modèle qui privilégie l'anticipation, par une dynamisation du renseignement et une forte coordination avec la DGST et les autres services de police étrangers, mais aus-

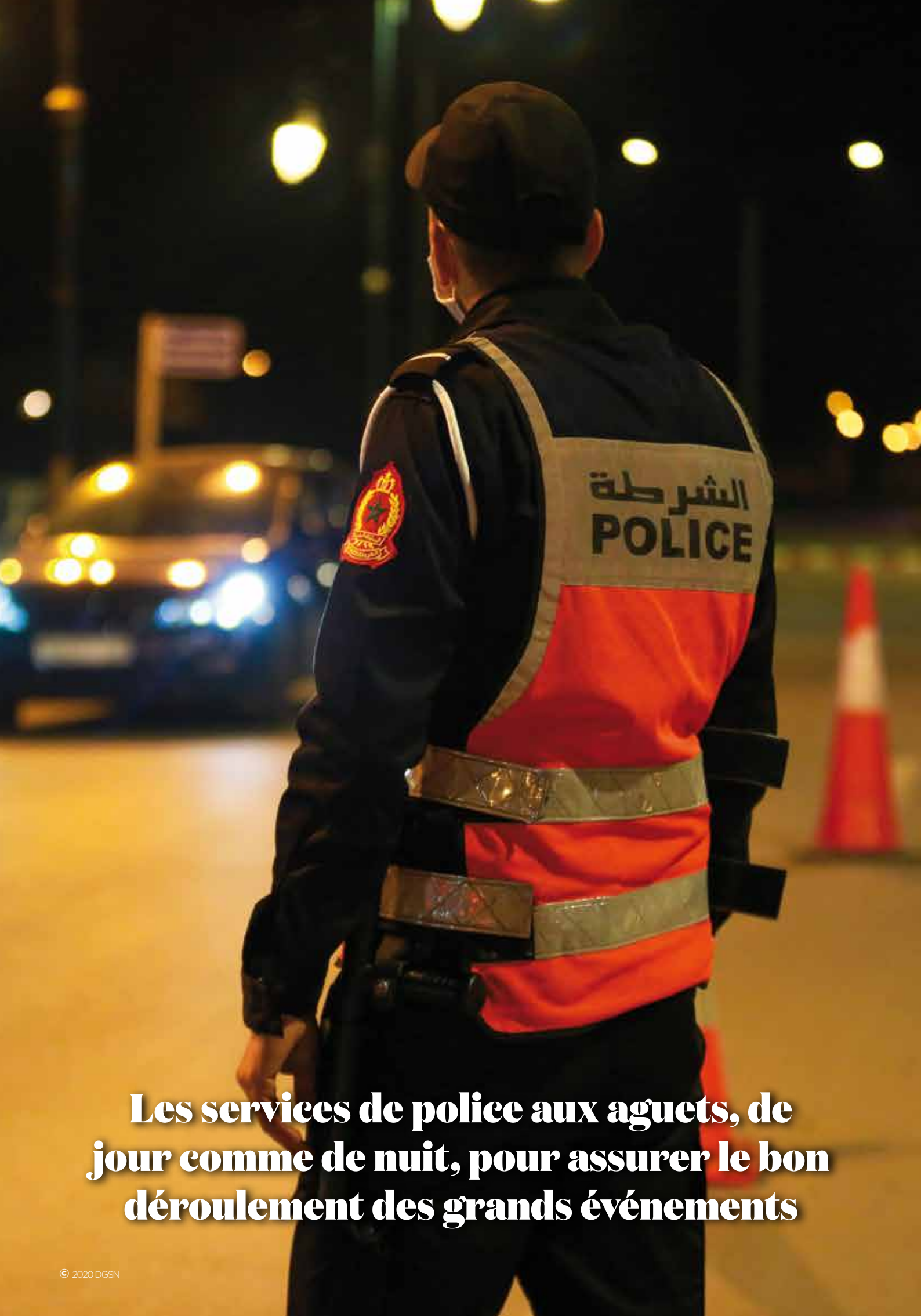
si un protocole d'ordre et de sécurité millimétré, qui débute bien avant l'événement, durant et même après, avec une chaîne de commandement unifiée, et enfin un plan de réponse prenant comme base, une série de scénarios plausibles, si jamais un incident surviendrait. Et dans ce dispositif, une composante vient s'intégrer depuis quelques années, le débriefing et l'évaluation, en quête continue d'excellence dans l'action et de capitalisation sur les expériences passées.

La DGSN, institution qui s'adapte à son environnement, ne cesse de développer de nouveaux concepts sécuritaires pour apporter des réponses appropriées aux attentes de la population, dont la sécurité

sportive. Avec le décuplement des matchs de football et l'émergence du phénomène des violences autour du sport, la DGSN a mis en place une Division de la sécurité sportive et des cellules déconcentrées, dédiées uniquement à la sécurité des spectacles footballistiques, qui travaillent en étroite coordination avec les autres parties prenantes, notamment la Fédération Royale Marocaine de Football.

A chaque événement d'envergure, la DGSN reçoit des lettres de félicitations et de remerciements, pour le professionnalisme de ses services toutes spécialités confondues, faisant ainsi de la sécurité, un facteur de rayonnement de notre pays et une composante essentielle à faire-valoir dans les dossiers de candidature, pour abriter ce genre d'événements, et auréoler davantage l'image d'un pays ouvert, sûr, stable et accueillant ■

La DGSN dispose de son propre modèle, parfaitement cohérent avec les exigences internationales, qu'elle n'hésite pas à exporter et partager avec d'autres pays qui en font la demande.



Les services de police aux aguets, de jour comme de nuit, pour assurer le bon déroulement des grands événements



Rédacteur en chef
Boubker Sabik

Responsable administrative
Amal BERKIA

Responsable artistique
Hamid CHAFI

Photos
- (DGSN) Saad CHERRADI
Anas CHENNOURI- Najwa
EZZAIR
- MAP

Ont collaboré à ce numéro
Abderrahim LOUAI
Taoufik SITRI

Tirage
2.000 exemplaires

Impression
Imprimerie R-PRINT

Dépôt légal : 2005/0010
ISSN : 1114-8349

Adresse
Revue de Police
N°3 Rue Chrarda,
quartier administratif
Takadoum - Rabat. BP 437

Téléphone
0537636707

Fax
0537651503

Email
revuedepolice@dgsn.gov.ma



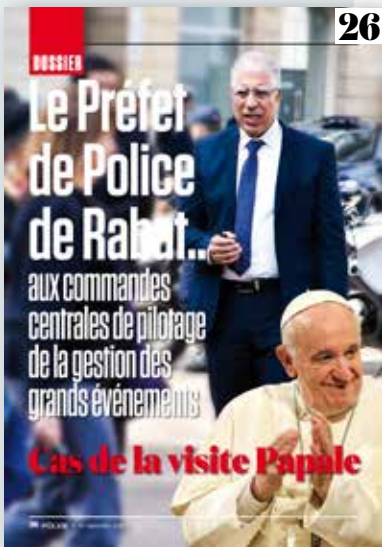
06 Activités Royales

Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, a adressé vendredi 20 août 2021 un Discours à la Nation à l'occasion du 68^{ème} anniversaire de la Révolution du Roi et du Peuple



12 Spécial

Entretien avec le Préfet de Police Zitouni HAIL, Directeur de la Sécurité Publique
La Gestion sécuritaire des événements majeurs.. un savoir-faire mature et reconnu



26 Entretien avec

Le Préfet de Police de Rabat., aux commandes centrales de pilotage de la gestion des grands événements - Cas de la visite Papale



52 Entretien avec

Le Commissaire Divisionnaire Hassan El BOUZIDI, Chef de la Division de la Sécurité Sportive

52 Entretien avec

M. Fouzi LEKJAA, Président de la Fédération Royale Marocaine de Football

La sécurité.. un fondamental pour le développement d'un football sain, sécurisé et prospère.

60 Décryptage

La Police et le MIM (Major Incident Management)
Par: le Préfet de Police Abderrahim LOUAI

SM le Roi a adressé un discours à la Nation à l'occasion du 68^{ème} anniversaire de la Révolution du Roi et du Peuple

Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, a adressé vendredi 20 août 2021 un Discours à la Nation à l'occasion du 68^{ème} anniversaire de la Révolution du Roi et du Peuple.



“Louange à Dieu, Prière et salut sur le Prophète, Sa famille et Ses compagnons.

Cher peuple,

La commémoration de la Révolution du Roi et du peuple est une occasion privilégiée pour que notre Nation se remémore avec exaltation les valeurs de sacrifice et de loyauté qui lui permirent de renouer avec la liberté et l'indépendance.

Plus qu'un événement historique figé dans le temps, cette Révolution, toujours en constante régénérescence, ne cesse d'inspirer, à des générations de citoyens, l'amour authentique de la patrie et, par corollaire naturel, l'ardeur à défendre le pays, ses institutions, ses symboles sacrés.

Cette célébration qui advient à quelques jours des prochaines élections, coïncide avec le lancement d'une nouvelle génération de réformes et de projets, prévue dans le cadre de la mise en œuvre du Modèle de développement et du Pacte national pour le Développement.

Par la tenue simultanée des scrutins législatif, régional et local, l'échéance attendue atteste l'enracinement de la pratique démocratique dans notre pays et confirme le niveau de maturité du système politique marocain.

Cher peuple,

Les élections, loin d'être une fin en soi, constituent un levier pour la mise en place d'institutions crédibles dont la vocation est de servir l'intérêt général, de plaider les Causes nationales.

De fait, Notre conviction est que l'Etat tire sa force de ses institutions, de l'unité et de la cohésion de ses composantes nationales. Ce sont précisément les atouts dont nous nous prévalons pour défendre notre pays face à l'Adversité, aux crises, aux menaces.

Cet esprit de corps est palpable face aux attaques méthodiques dont le Maroc a été dernièrement la cible de la part de certains pays et d'organisations notoirement hostiles à notre nation.

Le Maroc est visé du fait qu'il est un Etat pleinement constitué depuis plus de douze siècles, outre une histoire amazighe au long cours, et que depuis plus de quatre siècles il est gouverné par une monarchie citoyenne, présidant à la destinée du pays et la façonnant dans une symbiose totale entre le Trône et le peuple.

Le Maroc est aussi visé pour sa sécurité et sa stabilité, ces biens particulièrement précieux en ces temps de convulsions et de soubresauts qui agitent le monde.

Néanmoins, la bonne réputation du Maroc, sa place indiscutable dans le concert des nations, ainsi que son réseau relationnel large et dense, en font un pays digne de confiance et lui confèrent une solide crédibilité aux échelles régionale et internationale.

Cher peuple,

Le Maroc, au même titre que certains pays du Maghreb arabe, fait face à une agression délibérée et préméditée.

Agrippés à des positions préétablies et à des considérations obsolètes, les ennemis de l'intégrité territoriale du Royaume ne souhaitent pas que le Maroc demeure la nation libre, forte et influente qu'il a toujours été.

De plus, quelques pays, notamment des pays européens comptant, paradoxalement, parmi les partenaires traditionnels du Maroc, craignent pour leurs intérêts économiques, leurs marchés et leurs sphères d'influence dans la région maghrébine.

Certains de leurs dirigeants ne saisissent pas encore que le problème ne réside pas dans les régimes des pays du grand Maghreb, mais bien dans les leurs, toujours teintés d'un pessimisme désespérément rétif aux évolutions du temps.

Par ailleurs, les derniers mois ont révélé que ces pays connaissent un affaiblissement du respect des institutions de l'Etat et de ses principales missions traditionnelles.

Ainsi, ils nous voudraient façonnés à leur image et, pour porter atteinte à la respectabilité de nos institutions nationales, pour saper leur autorité, ils les accusent de bafouer les droits et les libertés et déploient, à cet effet, des arguments fallacieux contre elles.

Ils ne veulent pas admettre que les règles du jeu ont changé, que, désormais, nos pays sont totalement aptes à gérer leurs affaires, à mettre en valeur leurs ressources et leurs potentialités, dans l'intérêt bien compris de nos peuples.

Aussi, et dans l'intention de précipiter le Maroc dans une spirale de problèmes et de conflits avec certains pays, toutes sortes de ressources, légitimes et illégitimes, ont été mobilisées, avec une distribution des rôles et le déploiement d'impressionnants dispositifs d'influence.

Bien plus, plutôt que d'appuyer les efforts du Maroc dans le cadre d'un équilibre souhaité entre les pays de la région, des rapports ont franchi toutes les limites de l'acceptable, allant jusqu'à recommander que soit freinée la dynamique de développement de notre pays, au motif captieux qu'elle crée une dissymétrie entre les Etats maghrébins.

Dans le même esprit, les artisans de ce travail de sape ont orchestré une vaste campagne de dénigrement à l'encontre de nos institutions sécuritaires. Ils tentent ainsi de porter un coup à leur niveau de maîtrise élevé et à leur efficacité à préserver la sécurité et la stabilité du Maroc. Ils cherchent par là même à jeter une ombre sur l'effort d'appui et de coordination qu'elles assurent au bénéfice de notre environnement régional et international et ce, de l'aveu même de quelques-uns de ces pays.

Mais à toute chose, malheur est bon : par leurs menées, les ennemis de notre intégrité territoriale ne font que renforcer la foi et l'engagement déterminé des Marocains à défendre sans relâche la Patrie et ses intérêts supérieurs.

A ce propos, Nous affirmons être déterminés à maintenir

résolument le cap, n'en déplaise aux adversaires agacés et aux envieux consumés par la haine vouée à notre pays.

Cher peuple,

D'aucuns prétendent que le Maroc est ainsi assailli parce qu'il aurait changé son orientation politique et stratégique, ainsi que son modus operandi dans le traitement de certaines questions diplomatiques.

Il n'en est rien. Le Maroc a effectivement changé mais pas dans le sens souhaité par ses détracteurs. Il a changé parce qu'il n'accepte pas que ses intérêts supérieurs soient malmenés. Corrélativement, il s'attache à fonder des relations solides, constructives et équilibrées, notamment avec les pays voisins.

C'est cette même logique qui commande nos choix dans la relation que nous entretenons actuellement avec notre voisin l'Espagne.

Certes, ces relations ont traversé récemment une crise sans précédent qui a fortement ébranlé la confiance mutuelle et a soulevé plusieurs interrogations sur leur devenir.

Néanmoins, nous avons travaillé avec la partie espagnole, dans le plus grand calme, la clarté la plus totale et un esprit de responsabilité.

De fait, aujourd'hui, Nous avons à cœur de renforcer les fondements classiques qui sous-tendent ces relations, à la faveur d'une compréhension conjointe des intérêts de nos deux pays voisins.

D'ailleurs, J'ai suivi personnellement et directement le processus de dialogue ainsi que l'évolution des discussions.

Le but n'était pas seulement de trouver une issue à cette crise, mais aussi de saisir l'opportunité pour redéfinir les bases et les paramètres qui régissent ces relations.

Avec un optimisme sincère, Nous formons le souhait de continuer à œuvrer avec le gouvernement espagnol et son président, Son Excellence Pedro Sanchez, afin d'inaugurer une étape inédite

dans les relations entre nos deux pays. Désormais, celles-ci devront reposer sur la confiance, la transparence, la considération mutuelle et le respect des engagements.

Le même esprit sous-tend les relations de partenariat et de solidarité entre le Maroc et la France, étayées par les solides relations d'amitié et d'estime mutuelle qui M'unissent à son Président, Son Excellence Emmanuel Macron.

Cher peuple,

Si par le passé, la Révolution du Roi et du peuple a constitué un tournant historique pour le Maroc dans sa quête de la liberté et de l'indépendance, aujourd'hui s'ouvre devant nous une nouvelle étape où le patriotisme sincère est de mise pour relever les défis internes et externes.

C'est l'occasion pour nous de prier pour le salut des valeureux martyrs de la Patrie, au premier rang desquels, le héros de la libération, Notre Auguste Grand-Père, feu Sa Majesté le Roi Mohammed V et son compagnon de lutte, Notre Vénéré Père, feu Sa Majesté le Roi Hassan II, que Dieu les ait en Sa sainte miséricorde.

Wassalamou alaïkoum warahmatoullahi wabarakatouh".

Le Maroc est aussi visé pour sa sécurité et sa stabilité, ces biens particulièrement précieux en ces temps de convulsions et de soubresauts qui agitent le monde

La sécurité des événements de portée internationale.. un prérequis fondamental et un savoir-faire à faire-valoir

L'organisation d'événements de portée internationale représente une opportunité pour chaque pays, constituant ainsi un facteur de rayonnement et engendrant une dynamique, notamment sur le plan économique. Cependant, ces événements représentent également des défis et des enjeux sécuritaires pour le pays hôte et nécessitent une gestion sécuritaire bien ficelée et transversale, qui va du renseignement et de l'analyse des risques et des menaces, jusqu'à celle de l'ordre public, afin de contrecarrer tout risque ou danger pouvant compromettre la sécurité de l'événement et celle des personnes et des biens.

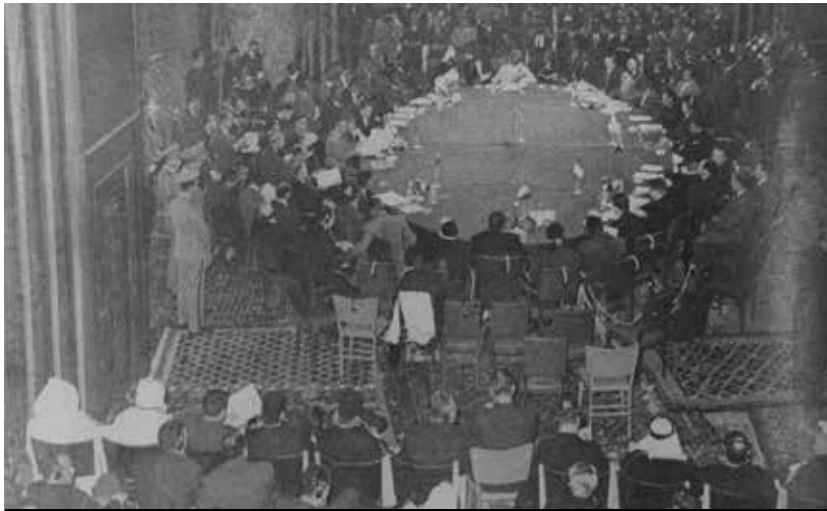
Le Maroc, terre d'accueil par excellence de grands événements de toutes natures, grâce aux nombreux atouts qu'il recèle, a accumulé durant plusieurs années passées, un savoir-faire appréciable en matière d'organisation et de gestion de divers types d'événements de portée internationale.

En effet, après son indépendance, le Maroc a été l'hôte de nombreux événements de grande importance, dont plusieurs ont marqué l'histoire contemporaine, l'on cite à titre d'exemple, la Conférence des pays Africains en 1961 et le 3^{ème} Sommet Arabe en 1965 organisés à Casablanca, qui ont vu la participation de Rois et de Chefs d'Etats et bien d'autres personnalités éminentes. Depuis, les événements se sont succédés les uns après



1961
Feu Sa Majesté le Roi Mohammed V que Dieu l'ait en Sa sainte miséricorde,
s'adressant aux participants à la Conférence des pays Africains à Casablanca

© DGSN



1961
La conférence des pays Africains à Casablanca...Un positionnement historique traduisant le leadership du Maroc au niveau continental

© DGSN

les autres et dans tous les domaines, politique, sportif, culturel, festif, etc. Du Conseil de la Ligue Arabe, en passant par le Festival international du film, la Conférence ministérielle du GATT, le Forum des droits de l'Homme, le tournoi africain de football, le forum Crans Montana, à la COP22, sans oublier les grands salons, les festivals, etc., ne représentent que quelques exemples d'événements organisés par le Maroc et dont la gestion a été réalisée avec brio et à tous les plans. A Marrakech, Rabat, Dakhla, Laâyoune ou Fès, le Maroc a

Après son indépendance, le Maroc a été l'hôte de nombreux événements de grande importance, dont plusieurs ont marqué l'histoire contemporaine



Feu Sa Majesté le Roi Hassan II, saluant le Minsitre du travail Nigérian, venu en viste à Notre pays

© DGSN

accueilli ces dernières années, de nombreux grands événements de toutes natures, et à chaque fois, le défi est excellemment relevé, et le Maroc démontre encore et encore de sa grande capacité à accueillir de grands événements de diverses natures et est devenu ainsi, prisé par de nombreuses instances internationales pour abriter ce genre de manifestations.

En plus des potentialités diverses et variées dont dispose notre pays et de ses nombreux atouts à faire-valoir, notamment en matière d'infrastructures diverses et de capacité d'accueil, la stabilité et la sécurité représentent des biens précieux et des critères importants, sinon les plus déterminants qui conditionnent l'accueil des événements d'envergure. Notre pays jouit en effet, d'une stabilité et les services de sécurité marocains dans toutes leurs composantes, sont reconnus à l'échelon mondial pour leur professionnalisme et savoir-faire en matière de lutte contre la criminalité et le terrorisme.

A chaque événement organisé, le Maroc tient toujours sa promesse en permettant une organisation sans faille et en enregistrant réussite après réussite. La clé est toute simple. Un engagement indéfectible de la part des différentes parties prenantes et une capitalisation sur les expériences passées, tout en tirant plein profit des enseignements issus de l'organisation de chaque événement et une rigueur implacable.



1964
Feu Sa Majesté le Roi Hassan II, que Dieu l'ait en Sa sainte miséricorde, en visite à la grande exposition internationale à Casablanca

© DGSN

La sécurité des grands événements.. un modèle qui s'exporte à l'étranger

Dans tout événement d'envergure, s'il y a un prérequis déterminant et essentiel, auquel la partie organisatrice prête la plus grande attention, c'est bel et bien la sécurité. C'est fondamental. D'ailleurs, c'est une exigence essentielle dans les cahiers des charges des candidatures pour abriter ces événements. En effet, quand bien même tous les prérequis en termes d'infrastructures, de capacité d'accueil et de communication sont existants, s'il n'y a pas de sécurité et de stabilité, aucun événement ne pourrait avoir lieu. La sécurité n'est plus, et depuis longtemps, la dernière brique dans l'architecture organisationnelle d'un événement, elle en est le fondement même.

Fort heureusement, sur ce volet, notre pays n'a plus rien à démontrer et dispose de ce précieux prérequis qu'il fait valoir, qui fait sa fierté et surtout, qui rassure tant la partie organisatrice, que les participants et les visiteurs. Le Maroc jouit d'une reconnaissance internationale en matière de sécurité et a accumulé un savoir-faire non négligeable, au point que son expertise et assistance sont devenues fortement sollicitées par plusieurs pays à travers le monde.

En effet, les événements de portée internationale sont caractérisés par une forte médiatisation, par leur symbolique politique, culturelle, religieuse ou autre, et surtout par une concentration importante de personnes et la participation de hautes personnalités. C'est pour cela que les événements majeurs pourraient représenter des cibles potentielles de la part d'organisations criminelles ou terroristes, qui y trouvent une opportunité en or, du fait de l'impact médiatique et la déstabilisation que pourrait engendrer un acte criminel survenant à l'occasion de l'événement. A cela s'ajoute d'autres enjeux liés au contexte sécuritaire national, régional et international, le contexte social ou tout autre facteur pouvant engendrer des troubles à l'ordre public. Pour faire face à ces enjeux, la planification préalable et l'analyse des menaces et des risques sont devenues désormais des composantes importantes, parfaitement intégrées dans le processus de conception et de gestion de ce genre d'événements.

Le Maroc jouit d'une reconnaissance internationale en matière de sécurité et a accumulé un savoir-faire non négligeable, au point que son expertise et assistance sont devenues fortement sollicitées par plusieurs pays à travers le monde

►
La COP22,
un dispositif
sécuritaire de
taille, à la hauteur
de cet événement
planétaire



© 2016 DGSN

LA SÉCURITÉ..COMPOSANTE INTÉGRÉE DANS TOUT LE CYCLE D'UN ÉVÉNEMENT

La sécurité d'un événement ne se résume pas au seul site de son déroulement, au simple cordon de sécurité ou au contrôle d'accès le jour «J», c'est une composante fondamentale et prioritaire, au cœur du processus conceptuel bien en amont. L'anticipation est de mise et durant toutes les phases du cycle d'un événement, du choix du site, des itinéraires, des lieux d'hébergement, pour ne citer que ceux-là. Tout est passé au peigne fin, au détail près et en analysant un flux important d'informations de tous genres, afin de garantir le déroulement de l'événement dans les meilleures conditions de sécurité.

La DGSN, en tant que composante clé dans l'organisation des grands événements, a assuré la couverture sécuritaire de plusieurs manifestations de dimensions et de natures variables et a su développer sa propre doctrine de gestion des événements d'envergure, de manière intelligente et professionnelle, qui s'adapte facilement tant aux exigences internationales en la matière qu'à l'ampleur de l'événement. Doctrine qui



s'est vu s'améliorer et murir au fil des années, en tirant plein profit des expériences passées et en renforçant les capacités de ses différentes entités, tant sur le plan de la formation que celui des moyens logistiques et technologiques, pour être à la hauteur des défis et des enjeux.

En plus d'une mobilisation importante des effectifs, ce genre d'événements voit l'implication de l'ensemble des spécialités policières, et elles sont si nombreuses, telles que les équipes de détection des produits NRBC (nucléaires, radiologiques, biologiques et chimiques), les artificiers, les unités cynotechniques, la police montée, les équipes de la cartographie et bien d'autres unités techniques spécialisées dans la vidéosurveillance, les télécommunications et la radiophonie, etc.

Et les fruits sont bien tangibles. A chaque événement organisé et dans toutes les villes du Royaume, le pari est relevé avec brio et le Maroc démontre, à chaque fois, sa capacité d'être à la hauteur des enjeux et défis entourant ces événements, devenant ainsi un modèle qui s'exporte à d'autres pays et participant au rayonnement du Maroc à l'échelon continental et international.

Doctrines qui s'est vu s'améliorer et murir au fil des années, en tirant plein profit des expériences passées et en renforçant la capacité de ses différentes composantes, tant sur le plan de la formation que celui des moyens logistiques et technologiques, pour être à la hauteur des défis et des enjeux

D'ailleurs, la DGSN a été associée aux efforts de sécurité de certains grands événements organisés au niveau continental et international, comme par exemple, le XVII^e Sommet de la Francophonie à Madagascar en 2016 et la Coupe du Monde de football en Russie en 2018. Des contributions distinguées et à forte valeur ajoutée, qui consolident encore une fois, la plus value estimable et le professionnalisme des services de la DGSN et conforte la place du Maroc dans le concert des nations. La DGSN fait aussi partie du programme «Stadia», mis en place par l'Organisation Internationale de Police Criminelle OIPC-Interpol pour préparer la sécurité de la Coupe du Monde de football, prévue en 2022 au Qatar, à laquelle le Maroc va contribuer aux efforts de sécurisation, à travers une convention de partenariat signée entre le Maroc et le Qatar à cet effet.

Ce numéro de la Revue de Police a été dédié à la sécurité des événements d'envergure, afin de décrypter en profondeur ce savoir-faire cumulé au fil des années et mettre la lumière sur le modèle « DGSN » en la matière «made in Morocco» ■

Entretien

avec le *Préfet de Police Zitouni HAIL*,
Directeur de la Sécurité Publique

LA GESTION SÉCURITAIRE DES ÉVÉNEMENTS MAJEURS.. UN SAVOIR-FAIRE MATURE ET RECONNU

Le Préfet de Police Zitouni HAIL est le Directeur de la Sécurité Publique. De par sa fonction, il se trouve au cœur de l'organisation et de la gestion sécuritaire des événements de portée internationale qu'accueille ou organise notre pays. La planification et la gestion sécuritaire n'ont plus de secrets pour ce gradé de police, dont la carrière de plus 40 ans, a été ponctuée d'une multitude d'événements de toutes natures, politiques, sportifs, scientifiques, artistiques, etc. De ce fait, il a pu acquérir une expérience appréciable et riche qu'il met à profit à l'occasion de ces événements. Il a été le témoin de l'évolution de la DGSN et en particulier de la doctrine de gestion des événements de portée internationale, qui s'est professionnalisée et qui jouit désormais, d'une reconnaissance internationale, faisant de notre pays un modèle en la matière, dont l'expérience est fortement sollicitée.

Après avoir décroché sa licence en droit, décerné par l'Université Mohammed V de Rabat en 1978, il effectua son service civil à la ville de Settat, où il y exerça par la suite comme avocat au barreau de Settat. En 1981, il décida de passer le concours d'accès au rang de la Sûreté Nationale au grade de commissaire de police. Après deux années de formation initiale, il exerça aussi bien dans les services opérationnels qu'à l'Institut Royal de Police à Kénitra. Il gravit ensuite les échelons des grades et de la fonction. En 1993, il fut désigné en tant que chef du Service Régional des Renseignements Généraux à la Sûreté Régionale d'El Jadida, puis Chef de la Sûreté Régionale de Ouarzazate. Son passage à Ouarzazate, une ville prisée des grands réalisateurs cinématographiques de renommée internationale, qui y viennent effectuer les tournages et qui accueille de nombreux visiteurs parmi des célébrités du monde de l'art et du cinéma, ainsi que l'organisation d'un bon nombre d'événements tels que le marathon des sables, lui a permis de perfectionner son savoir-faire en matière de gestion des événements internationaux, et qui se sont tous déroulés dans de très bonnes conditions.

En 2008, il fut désigné en tant que Préfet de Police de la ville ocre, destination privilégiée des grands événements internatio-



naux de tous genres, des conférences, des congrès, des festivals, mais aussi des visites privées de Chefs d'Etat, de grandes personnalités et de célébrités du monde politique ou artistique. Sa nomination a coïncidé avec un pic sans précédent du nombre d'événements qui défilaient les uns après les autres et des fois concomitamment.

Le match ayant opposé le Maroc à l'Algérie dans le cadres des qualifications de la Coupe d'Afrique des Nations en 2012, les deux éditions du Mundialito en 2013 et 2014, la COP22, Africités, le Sommet de Marrakech sur la Migration, la visite Papale, ne sont que quelques événements auxquels ce gradé a participé ou a dirigé.

A Marrakech, ce gradé minutieux et à cheval sur les fins détails organisationnels, a été confronté à une pluralité de situations et aussi d'interlocuteurs internationaux (ONU, FIFA, etc.), qui viennent avec un cahier des

charges précis, auquel il faut s'y conformer.

En 2012, il rejoignit la Direction de la Sécurité Publique en tant qu'adjoint au Directeur. En 2019, l'expérience opérationnelle cumulée au fil des années, conjuguée à son passage par le service central, lui ont valu sa nomination en tant que Directeur de la Sécurité Publique.

Une expérience singulière et riche, ayant permis à ce haut gradé de parfaire le dispositif sécuritaire et de le hisser aux standards internationaux. Il ressent une grande fierté, puisque tous les événements ont été un réel succès et ont valu à notre pays et à l'institution sécuritaire une reconnaissance internationale de son savoir-faire, qui devient de plus en plus sollicité par plusieurs pays.

Fin connaisseur des exigences en matière de gestion sécuritaire d'événements majeurs, il a vu la démarche organisationnelle évoluer et se perfectionner et dévoile à la Revue de Police les secrets du succès de la gestion sécuritaire de ces événements, faisant de la sécurité un prérequis essentiel pour l'organisation de ce genre de manifestations.



Au cœur de la grande majorité des événements d'ampleur accueillis et organisés par le Maroc



Vous avez pris part et dirigé la gestion sécuritaire de grands événements au Maroc depuis les années 80, comment qualifiez-vous la doctrine de la DGSN en la matière et qu'est ce qui a changé ?

La DGSN a été au cœur de l'organisation d'un nombre important d'événements, et ce, depuis 1956, et a pu de ce fait, capitaliser sur son expérience, bénéficier d'une expertise internationale, et améliorer et faire évoluer de manière continue sa façon de faire. Aujourd'hui, je peux fièrement dire, que nous avons notre propre modèle, adapté à notre organisation et à nos structures, et dans le même temps, qui répond aux normes et exigences des organismes internationaux, que nous avons souvent côtoyés, renforçant ainsi, le positionnement voulu par le Royaume, en tant

Aujourd'hui, je peux fièrement dire, que nous avons notre propre modèle, adapté à notre organisation et à nos structures, et dans le même temps, qui répond aux normes et exigences des organismes internationaux

que destination privilégiée pour les organisateurs d'événements d'envergure mondiale.

Cela dit, et depuis 2015, la nomination par **Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste**, de M. Abdellatif HAMMOUCHI à la tête des pôles sécuritaires DGSN-DGST, un élan dynamique a été donné à la DGSN dans sa globalité, qui a vu sa philosophie de travail se métamorphoser vers une professionnalisation de l'action policière dans toutes ses dimensions, pour une meilleure qualité de service public. Et la gestion des événements majeurs a également eu sa part dans cette dynamique modernisatrice. En effet, dans le volet spécifique à la gestion sécuritaire des événements majeurs, auquel notre top management accorde la plus grande attention, de par leur portée internationale et leur forte médiatisation, notre modèle s'est davantage perfectionné, pour conforter notre action durant tout le cycle d'un événement. Aucun détail n'est laissé au hasard et aucune action n'est fortuite. Tout est passé au crible fin. Dans le contexte mondial lié à la menace terroriste,

les événements majeurs sont des cibles de choix pour les organisations criminelles et terroristes. C'est pour cela que l'analyse des risques et des menaces est devenue une composante importante de notre dispositif. En effet, la rapidité et l'automatisme d'échange de renseignements et d'informations tant à l'échelon national qu'international, sont déterminants pour prendre les bonnes décisions et agir vite. C'est crucial dans le cas d'événements de portée internationale. Notre action est devenue alors guidée par le renseignement, qui nous permet d'anticiper les risques et de s'y préparer. Aucune information n'est négligée et se trouve imbriquée avec d'autres, pour une analyse fine et structurée, permettant la prise rapide des décisions.

En effet, l'institutionnalisation de l'échange de renseignements et la forte coordination entre les deux pôles sécuritaires DGSN-DGST, est devenue la clé de voûte, permettant ainsi l'analyse en profondeur de la menace et des risques pouvant guetter ce genre de manifestations. A cela s'ajoute, le renforcement des moyens d'intervention et des nouvelles technologies sécuritaires sans précédent mis à la disposition des différentes entités. Vient ensuite, la formation continue qui est désormais inscrite dans un plan annuel, le renforcement des mécanismes de coopération internationale et enfin la discipline et la moralisation.

Maintenant, on travaille plus à l'aise, dans de bonnes conditions et avec des procédures bien établies, même si le stress fait toujours partie intégrante de notre quotidien. Quand bien même, on fait tout ce qui doit être fait dans les règles de l'art, une dose de «bon» stress nous envahit, car le risque zéro n'existe pas. Mais c'est une dose de stress que je qualifierais de « positive », car elle nous pousse à nous surpasser et à redoubler d'efforts et de vigilance, en quête d'excellence. Fort heureusement, tous les événements passés se sont bien déroulés, ont été couronnés de succès et ont fait l'objet de congratulations de la part des parties étrangères.

Aujourd'hui, nous avons capitalisé sur nos expériences passées et nous avons su en tirer les enseignements qui s'imposent. Après chaque événement, nous avons

Notre action est devenue alors guidée par le renseignement, qui nous permet d'anticiper les risques et de s'y préparer.

institutionnalisé le débriefing à chaud avec l'ensemble des entités participantes, dans lequel on débat sur ce qu'on a bien fait et ce qu'on n'a pas bien fait. Ce RETEX est consigné dans un manuel, qui sert également à la formation, comme un cas d'école. Nous associons également, à chaque événement, des cadres d'autres commandements de police, ainsi que des formateurs et instructeurs de nos écoles de police, afin de traduire ces expériences dans la formation de base et continue.

Cela dit, chaque événement est spécifique, par sa portée, le lieu de son déroulement, ses participants, la conjoncture sécuritaire nationale,

Quelques exemple d'événements marquants organisés au Maroc



2009
26^{ème} Congrès international de la Population, organisé à Marrakech. Le Premier Congrès organisé sur le Continent africain et dans un pays arabe



2013
10^{ème} édition de la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA (Mundialito) à Agadir et Marrakech



2014
11^{ème} édition de la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA (Mundialito) à Rabat et Marrakech



2014
Forum pour le développement de l'Afrique à Marrakech



2014
Sommet Mondial de l'Entrepreneuriat à Marrakech



2014
Forum Mondial des Droits de l'Homme, à Marrakech



2016
22^{ème} Conférence des Parties à la Convention des Nations Unies sur les Changements Climatiques COP-22 à Marrakech



2018
Championnat d'Afrique des Nations (CHAN) à Tanger, Marrakech, Casablanca et Agadir



2018
8^{ème} édition Africités à Marrakech



2018
Conférence Intergouvernementale pour l'adoption du Pacte Mondial pour des Migrations Sûres, Ordonnées et Régulières à Marrakech



2019
Visite du Pape François à Rabat

régionale et aussi internationale. C'est pour cela qu'à chaque événement, on sort notre précieuse boîte à outils, mais on l'adapte avec de nouveaux inputs et le travail est fait.

Grâce à la vision modernisatrice de notre Directeur Général et à l'engagement fort du personnel, notre modèle jouit d'une reconnaissance internationale et est sollicité par d'autres pays, avec lesquels nous partageons volontiers notre expérience. Nous prenons également part, en tant que contributeurs, à certains grands événements organisés à l'échelon international. Je citerais l'exemple le plus récent, dans lequel la DGSN a apporté une réelle plus-value, lui ayant valu les félicitations des autorités russes. C'était en 2018, où la DGSN a contribué aux efforts sécuritaires consentis par la Fédération de Russie, pour sécuriser les matchs du Onze National au Mondial 2018. Autre exemple, la DGSN est partie au programme «Stadia», mis en place par Interpol pour préparer la Coupe du Monde de Football, prévue en 2022 au Qatar, à laquelle nous allons contribuer aux efforts de sécurisation, à travers une convention de partenariat signée entre le Maroc et le Qatar à cet effet. C'est une fierté pour notre institution qui a su se frayer un chemin au niveau international, devenant un facteur de rayonnement de notre pays.

Voilà notre nouvelle configuration de gestion, une synergie et une coordination nationale et internationale, couplées à une analyse fine et structurée de la menace, des risques et des vulnérabilités, un déploiement sécuritaire méticuleux et intelligent ne négligeant aucun aspect, un engagement fort du personnel et leur adhésion totale, faisant fi de la fatigue et des longues journées de travail.



Quel est le secret d'une bonne gestion sécuritaire d'un événement d'ampleur ?

Un événement majeur par définition est un événement qui connaît une concentration importante de personnes, ainsi que la présence de hautes personnalités et des célébrités et qui est surtout, fortement médiatisé. L'organisation d'un événement de portée internationale n'est pas une mince affaire et représente un défi pour le pays organisateur et son image. En effet, l'organisation de ce genre d'événements, en plus de la multitude

D'autres événements organisés de manière régulière



Festival MAWAZINE
à Rabat



Forum « MEDAYS »
à Tanger



Salon International de
l'Agriculture à Meknès



Forum
«Crans-Montana»
à Dakhla



Salon du Cheval
à El Jadida



Festival International du Film à Marrakech



Circuit International
Moulay El Hassan à
Marrakech

C'est une fierté pour notre institution qui a su se frayer un chemin au niveau international, devenant un facteur de rayonnement de notre pays

d'organismes et de structures nationales directement concernés qui doivent coordonner leur action, implique une composante internationale, qui dispose d'un cahier des charges bien précis, auquel le pays hôte doit s'y conformer.

D'où l'importance d'une planification unifiée et d'une coordination parfaite, afin d'assurer le déroulement de l'événement dans des conditions optimales. D'ailleurs, l'Organisation Internationale de Normalisation « ISO » est en cours de publication de la première norme internationale en relation avec la gestion des événements d'envergure, en prenant comme fondement, le retour des expériences passées.



Norme ISO 22379

Consciente des enjeux et défis sécuritaires relatifs à l'organisation de grands événements, la communauté internationale travaille et pour la première fois sur une norme internationale inhérente à ce type d'événements, qui sera publiée dans les prochains jours. Il s'agit de la norme ISO 22379, relative à la sécurité et à la résilience des grands événements. Un document, dont l'élaboration a été fondée sur le retour d'expériences de l'organisation d'événements passés, mettant en avant les lignes directrices pour l'accueil et l'organisation de grands événements. Il servira de guide pour les organisateurs, leur fournissant des conseils et des bonnes pratiques pour la gestion des risques, pour la sécurité publique et la continuité d'activité à l'occasion de ces événements.

MARRAKECH

COP22 | CMP12



COP22.. Cérémonie d'ouverture du Sommet des Chefs d'État et de gouvernement, par Sa Majeté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste.

La DGSN, à l'instar d'autres départements sécuritaires, est une composante centrale et fondamentale dans ce genre d'événements. Au-delà du fait qu'il s'agisse d'un impératif durant l'événement, la sécurité est devenue une facette capitale dans le schéma de l'événement, imbriquée dans toutes les phases du processus.

En effet, la sécurité d'un événement majeur, repose désormais sur une démarche scientifique anticipative, qui prenne en compte plusieurs paramètres, et ce, durant toutes les phases du cycle de l'événement, afin qu'il puisse

se dérouler dans les meilleures conditions qui soient. Pour être plus explicite, les services de sécurité ont leur mot à dire bien en amont, dans le choix du lieu devant abriter l'événement, les lieux de résidence et d'hébergement des invités, les itinéraires, etc.

Dans ce processus, une action importante et non des moindres, c'est l'évaluation des menaces pouvant peser sur l'événement, mais aussi des risques et des vulnérabilités. Ce triptyque est fondamental, dont l'analyse fine conditionne grandement l'organisation de l'événement.



© 2016 MAP

Exemple: la COP22

Parmi les grands événements organisés par notre pays, la 22^{ème} Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP22). Durant 11 jours, la ville ocre a été l'hôte de cet événement planétaire et de ses prestigieux invités venus des quatre coins du globe. Une organisation sans faille et brillamment orchestrée. Une autre occasion pour conforter et consolider l'image de notre pays et ses engagements forts, mais aussi le professionnalisme de ses services de sécurité tous corps confondus et leur savoir-faire. Une fierté!!

La COP22, c'est aussi la sécurité de 25.000 personnes provenant de 196 pays. Un dispositif sécuritaire de taille ayant mobilisé 10.386 policiers tous grades et spécialités confondus et des moyens logistiques et technologiques conséquents.

La COP22, c'est également un arrangement de sûreté et de sécurité signé entre le Maroc et la partie Onusienne, qui définit les obligations de l'Etat hôte en matière de sécurité, délimite le périmètre d'action de la sécurité de l'ONU et celle du pays hôte, l'importation et l'usage des armes par les fonctionnaires de l'ONU, l'établissement d'un plan conjoint de sécurité, ainsi que la remise des personnes interpellées dans les locaux de la Conférence. En effet, le site de la Conférence «Bab-Ighli» a été subdivisé en quatre zones, dont une zone dite bleue, placée sous l'autorité exclusive des Nations-Unies et de ses services de sécurité propres.

Consciente de l'importance de son rôle dans l'organisation et la sécurisation de la 22^{ème} Conférence des Parties», la DGSN a fait appel aux meilleures pratiques de planification et de gestion sécuritaire des événements de grande envergure, notamment la planification pré-événement, le pilotage de la sécurité de l'événement et enfin, le retour d'expérience post-événement.

A l'issue de ce grand événement, le Maroc a démontré encore une fois à la communauté internationale, son expertise en matière d'organisation des grandes manifestations de portée mondiale et a conforté sa place dans le concert des nations.



Quels sont les enjeux sécuritaires qui entourent ce genre d'événements ?

Les enjeux sécuritaires autour d'un grand événement sont généralement ceux pouvant avoir un impact sur son organisation ou son déroulement, sur la sécurité des participants et du public, sur l'image du pays et pouvant faire l'objet d'une exploitation médiatique. Il y a bien évidemment les incidents naturels ou accidentels pouvant faire de nombreuses victimes, tels que des catastrophes naturelles ou des accidents technologiques par exemple. Il y a d'autres enjeux inhérents à tous les grands rassemblements de personnes, à savoir la menace terroriste, les conflits sociaux, les contestations, etc., et auxquels sont confrontés tous les pays.

Ces enjeux peuvent être exacerbés par un contexte socio-économique qui se traduit par une contestation sociale latente et qui voit chaque événement médiatisé cristalliser les mécontentements de tout ordre, parfois sans relation directe avec l'événement lui-même. Ces mécontentements peuvent prendre forme éventuellement dans d'autres sites que celui dans lequel se déroule l'événement.

C'est pour cela, que dans le processus de gestion de ce genre d'événements, il est primordial de bien prendre en compte ces paramètres, conjugués à d'autres tels que, l'importance et la portée de l'événement, la conjoncture dans laquelle il sera organisé, son amplitude, sa durée, le nombre de participants attendus et leurs qualités et de bien les intégrer dans le processus de planification. La sécurité est prise dans son contexte global.

Au cours de la phase de planification, la DGSN conçoit tous les scénarios possibles en vue de se mettre en situation de crise pour faire face aux défis sécuritaires, souvent liés à des imprévus auxquels les services de police pourraient être confrontés au cours de l'organisation de l'événement.



Pour conclure, le succès d'un événement est tributaire de l'agencement intelligent de plusieurs composantes, tel un puzzle

Les défis sont multiples et peuvent varier selon le temps du déroulement et le lieu de l'événement. Ces défis sont en lien avec la gestion sécuritaire en dehors des sites abritant l'événement, notamment sur la voie publique où les services de police sont tenus de réguler la circulation routière, gérer les flux des participants, assurer une présence policière permanente et visible dans les lieux et les espaces drainant du public, protéger les sites sensibles, les infrastructures critiques et les lieux d'hébergement, lutter contre la criminalité et assurer la sécurité et la quiétude des citoyens, des participants et des visiteurs.

Tous ces enjeux et défis sécuritaires appellent la DGSN à mobiliser d'importantes ressources humaines et de grands moyens matériels et logistiques. Aussi, et pour prévoir toute sorte de riposte adaptée à chaque type d'incident pouvant survenir à l'intérieur ou à l'extérieur du site de l'événement, des procédures sont préétablies définissant les missions et les responsabilités incombant à chaque entité.



Concrètement, comment se fait la gestion sécuritaire d'un événement d'ampleur ?

La gestion sécuritaire d'un événement comprend l'ensemble des préparatifs et mesures, visant à garantir une atmosphère où règne la quiétude, l'ordre et la sécurité, par la mobilisation des ressources humaines et des moyens matériels et logistiques nécessaires. C'est un processus échelonné en trois phases, la planification, le déploiement et la dislocation. Durant chaque phase, un suivi continu et une mobilisation accrue sont orchestrés sous la supervision du Préfet de Police ou du Chef de Sûreté de la ville concernée, qui est le premier responsable de la gestion opérationnelle. Notre façon de faire s'appuie sur une démarche managériale dynamique privilégiant un processus d'organisation rigoureux et minutieux, associé à une réelle capacité d'adaptation.

Dès que le Maroc déclare officiellement l'accueil d'un événement de quelque type que ce soit,



Notre façon de faire s'appuie sur une démarche managériale dynamique privilégiant un processus d'organisation rigoureux et minutieux, associée à une réelle capacité d'adaptation

la machine se déclenche aussitôt à la DGSN. De par l'expérience accumulée à travers l'organisation de plusieurs événements, nous avons développé notre doctrine et nous disposons de canevas bien établis, qui nous servent de feuille de route. Ceci dit, nous adaptons toujours notre façon de faire en fonction de la conjoncture et de l'ampleur de l'événement. Toutes les compo-

◀ Les patrouilles motocyclistes, à l'affût du moindre comportement inapproprié ou suspect

santes de la DGSN, stratégiques, opérationnelles et technologiques, tant au niveau central que déconcentré ont leur place dans l'architecture organisationnelle de l'événement.

La clé de ce dispositif est le comité stratégique désigné par le Directeur Général de la Sécurité Nationale pour planifier et superviser toute l'opération, généralement composé des directeurs centraux et du Préfet de Police de la ville concernée. Ce comité élabore le plan stratégique de l'événement, qui sera décliné sur le plan opérationnel par le Préfet de Police ou le Chef de Sécurité, qui commande toutes les unités présentes sur le terrain et met en œuvre le plan opérationnel dans tous ses volets. Aucun détail n'est laissé au hasard. Chaque composante métier apporte son expertise et son savoir-faire.

On se met carrément dans le feu de l'événement comme si on y était le jour «J». Toutes les étapes sont soigneusement considérées. Le dimensionnement des moyens humains et logistiques est aussi un point fondamental, qui dépend de l'ampleur, de la portée et de la durée de l'événement. Et rien que cette action, elle nécessite un vrai travail de fourmi et un certain doigté, qui demande rigueur et minutie. Les moyens humains de la ville, n'étant généralement pas suffisants, il faut mettre à la disposition de la ville hôte les renforts nécessaires et dans toutes les disciplines

métiers, en plus d'autres unités spécialisées, telles que les artificiers, les équipes de détection NRBC, les tireurs d'élite, etc. Des formations sont programmées pour renforcer les capacités du personnel et une simulation est prévue, pour tester le dispositif et apporter les actions correctives. Il faut être prêt et confiant le grand jour.

Le dispositif de gestion des événements majeurs, avant, pendant et après l'événement

Au lendemain de l'annonce officielle de l'événement et après l'identification de sa nature, sa date et son lieu, des réunions de coordination regroupant l'autorité locale, les services de sécurité et les autres départements concernés par l'événement, sont organisées, au cours desquelles les intervenants étalent et étudient en profondeur le contexte (politique, socio-économique, etc.), l'ampleur, les aspects organisationnels, ainsi que les défis et enjeux.

Dès lors, les services de la Sûreté Nationale se penchent sur l'élaboration d'un plan de sécurité, fondé sur un concept sécuritaire défini par la préfecture de police ou la Sûreté de la ville devant abriter l'événement, tout en se conformant aux directives et orientations fixées par le Directeur Général. Ce plan, intégrant les mesures de sécurité d'ensemble, vise en premier lieu à rendre la ville hermétique à toute intrusion préjudiciable au bon déroulement de l'événement, et partant sa surveillance et sa sécurisation 24heures/24, par l'instauration de mesures spéciales durant chaque phase.



▲ Le rassemblement et le briefing, avant le déploiement

© DGSN

La Phase préparatoire

Cette phase est très importante, durant laquelle on procède à l'évaluation des enjeux sécuritaires, des menaces et des vulnérabilités, ainsi que toutes les données et informations disponibles. Le Comité en charge de l'organisation, élabore un planning de travail, programme des réunions en interne, mais aussi avec les autres parties prenantes et acteurs impliqués, pour coordonner l'action et garantir une couverture sécuritaire adéquate de l'événement.

Le travail mené par ce Comité est sanctionné par l'élaboration d'un manuel, une sorte de *vade-mecum* qui décline dans les fins détails et avec une grande précision toutes les actions qui doivent être entreprises, le protocole d'ordre et de sécurité, la définition des rôles et des missions, les moyens humains et matériels à engager, ainsi que toutes les étapes, les informations, les données, notamment les orientations et les consignes s'y rapportant, ainsi que le nom et la qualité des différents responsables. Il comprend également toutes les mesures devant être entreprises pour assurer une sécurisation optimale de la ville toute entière. Il s'agit du quadrillage sécuritaire de la ville, du renforcement des dispositifs sécuritaires des points stratégiques et névralgiques, de l'instauration

d'un système de sécurisation des lieux et sites abritant l'événement, à savoir les barrages de contrôle, la protection, la garde, le jalonnement, le filtrage, la délimitation précise des compétences et des attributions des responsables de chaque dispositif avec la définition des canaux de communication hiérarchique et transversale.

Bref, un vrai *vade-mecum* pour l'ensemble des entités policières intervenantes. Ce document est adressé à l'ensemble des services et entités de police concernés, pour sa mise en œuvre.

On se met carrément dans le feu de l'événement comme si on y était le jour « J ».

Ce plan fait l'objet d'une simulation grandeur nature sur le lieu de l'événement, sous le regard du responsable sécuritaire de la ville qui abrite l'événement, d'abord pour familiariser chaque intervenant avec son rôle et sa mission et ensuite, pour l'évaluer et apporter éventuellement, les actions correctives.

Durant cette phase cruciale et déterminante, nous coordonnons également notre action avec l'autorité locale, les autres services de sécurité et la protection civile, pour tout ce qui concerne les plans d'urgence sécurité-incendie, les plans d'évacuation et la prise en charge médicale, en cas d'incidents et aussi pour l'évaluation de la robustesse et la stabilité de certaines structures métalliques ou en bois mises en place. Des sessions de formations spécialisées sont également programmées dans le cadre de ce plan.



▲ La COP22, Les équipes cynotechniques à la recherche de tout produit prohibé ou dangereux

© 2016 DGSN

La Phase de déploiement

Arrive le grand jour, où tout le monde est sous pression. Durant cette phase, bien des heures avant l'heure officielle, voire même la veille, on met en place le dispositif de sécurité, qui a été testé et ajusté.

L'action clé de cette phase est la mise en place d'un poste de commandement de sécurité sur site. Au niveau de ce poste, centre de prise de décision, qui réunit les responsables des différentes spécialités policières et autres intervenants, convergent toutes les informations et données recueillies sur le terrain ou arrivant par le biais des technologies, telles que les caméras de vidéosurveillance ou embarquées.

Durant cette phase, sous la supervision du Préfet de Police de la ville, la machine se déclenche concomitamment. Chacun prend sa place et sa position en se concentrant sur sa mission. Les équipes spécialisées telles que les artificiers, les équipes de détection NRBC et les équipes cynotechniques démarrent le ratisage et la stérilisation des lieux. Les polygones de sécurité se mettent en place au niveau de l'ensemble des sites concernés, les policiers à pied, à deux et quatre roues ou à cheval patrouillent sans cesse, les équipes techniques installent les technologies de sécurité, les caméras, les stations pour l'établissement des badges et les postes de filtrage. Les unités d'interventions se positionnent dans des en-



© DGSN

▲ La salle de Commandement et de Coordination...les yeux rivés sur la ville et ses artères, pour une meilleure célérité de l'action

droits judicieusement choisis, les éléments de la protection rapprochée se préparent pour l'escorte et l'accompagnement des personnalités, les unités de maintien de l'ordre en place, au même titre que les commandants du corps urbain et de la circulation. Un vrai travail de fourmi, comme je l'ai déjà dit.

► La police montée en mode patrouille



© DCSN

Durant ces dernières années, l'intégration des moyens technologiques nous a été d'une grande utilité et nous a grandement facilité les missions.

Plus particulièrement, les systèmes de vidéoprotection urbaine exploités par la Salle de Commandement et de Coordination et ceux mis en place sur site, ainsi que les caméras embarquées à bord des véhicules et celles portées par les agents de police, constituent un atout à forte valeur ajoutée, permettant de renforcer la présence et la visibilité de nos agents, sur des plages horaires plus larges, au niveau du site et de l'ensemble de la ville. Ils permettent ainsi d'optimiser et de bien calibrer l'intervention des forces de l'ordre. Ainsi, la mise en place d'un système de vidéoprotection renforce le sentiment de sécurité chez les participants et les visiteurs qui, par conséquent, se permettent de s'approprier les sites abritant l'événement.

Ces enregistrements audio-visuels du déroulement de l'événement constituent également un outil pour l'identification et la détermination des responsabilités, comme ils servent de cadre référentiel et de support exploité à des fins d'évaluation et de formation continue au profit des fonctionnaires de police.



© 2019 DCSN

▲ La Brigade Centrale d'Intervention, sur le qui-vive

Le Poste de Commandement de sécurité.. une structure clé du dispositif de sécurisation des grands événements

Le poste de commandement de sécurité est une structure essentielle, au cœur de la gestion des événements de grande envergure, implanté sur le site de l'événement, en collaboration avec les autorités locales et les autres services de sécurité et les parties concernées.

Sa mission est cruciale, assurer le suivi de l'évolution de l'événement en temps réel, ainsi que la coordination des actions des forces de l'ordre en toute situation, au même titre qu'avec les parties prenantes pour une meilleure célérité dans l'action. Ce poste de commandement permet de renseigner et de fournir aux autorités compétentes des informations permettant d'apprécier la situation locale et évaluer rapidement les actions à engager.

Au cours de cette phase de suivi, le poste de commandement s'assure de la mise en place du dispositif de sécurité (polygones, plan de circulation de la ville, points d'appui et réserves aux sites, etc.), recueille toutes les informations ayant trait à l'événement, agit en cas d'incidents en coordination avec les services présents sur place (bousculades, effondrement, débordement de la foule, incendie, coupure d'électricité, etc.) et assure le contact

permanent avec la Salle de Commandement et de Coordination pour l'exécution de toute nouvelle instruction du Commandement, selon l'évolution de la situation.



La phase de dislocation et de retour d'expérience



© 2016 DGSN

La dernière phase est celle de la dislocation, car les services de sécurité restent toujours vigilants et veillent au grain pour que la situation revienne à la normale. Ensuite, c'est le retour d'expérience. Une étape importante du processus qui s'est institutionnalisée à la DGSN, il y a quelques années, en quête d'excellence. Un débriefing général et à chaud, pour se remettre toujours en question et apprécier l'action. Qu'est-ce qu'on a bien fait ? Qu'est-ce qui doit être révisé et mis à jour ? Quels sont les bons points ou les mauvais ? etc.

Les recommandations et les remarques, au même titre que les bonnes pratiques sont consignées dans un document, qui sert aussi dans les cours de formation de base et continue et qu'on fait ressortir, à l'occasion d'un événement futur.



Les événements de grande envergure drainent généralement un nombre important de personnes qu'il faudra gérer. Comment vos services font-ils pour gérer les foules ?

Le développement économique, technologique, culturel et social qu'a connu la société marocaine et l'engagement du Royaume dans le cadre des conventions internationales liées au respect des droits de l'Homme, a positivement impacté la doctrine de la DGSN en matière de gestion des foules et l'a amené à adopter un nouveau concept, celui de la « gestion démocratique des foules », c'est-à-dire une gestion conforme aux exigences internationales en matière des

L'engagement du Royaume dans le cadre des conventions internationales liées au respect des droits de l'Homme, a positivement impacté la doctrine de la DGSN en matière de gestion des foules et l'a amené à adopter un nouveau concept, celui de la « gestion démocratique des foules ».

droits de l'Homme. De ce fait, les responsables chargés de la gestion des foules sont dans l'obligation de se conformer, au cours de l'exercice de leurs fonctions, à quatre principes essentiels, que sont : **la nécessité, la légalité, la proportionnalité et la responsabilité.**

A cet effet et eu égard à l'importance de ce choix stratégique, des formations sont régulièrement organisées au profit des fonctionnaires et cadres en charge de la gestion des foules, afin d'enrichir leurs connaissances dans ce domaine et de prendre acte des nouvelles orientations de la stratégie de la DGSN en la matière. Aussi, ces responsables sécuritaires doivent également accorder un intérêt particulier aux éléments perturbateurs des foules, à l'occasion d'événements sportifs, culturels, artistiques ou autres.

Connaître les dynamiques d'une foule est un élément primordial de gestion pour apporter une réponse adaptée en temps opportun, aux différents incidents pouvant se produire en l'occasion. Ainsi, une gestion réussie des foules implique la mise en œuvre de mesures spécifiques de sécurité, à savoir l'évaluation et l'anticipation des risques, la préparation d'un plan d'action et enfin la maîtrise et l'adaptation de la réaction.

Les événements d'envergure connaissent une grande affluence de personnes qui se concentrent dans un lieu bien déterminé. Les forces de sécurité sont alors appelées à gérer ces foules, à comprendre leur psychologie et leur état, tout en prenant en compte les multiples contraintes de sécurité liées à la foule elle-même déjà, mais aussi aux tiers et aux infrastructures et installations. L'estimation du nombre des participants, la canalisation des déplacements, la détection des mouvements brusques, sont autant de tâches essentielles pour l'adaptation de la réponse sécuritaire.

Les informations recueillies sont transmises en temps réel aux entités appelées à intervenir sur le terrain, pour éviter toute prise de décisions inappropriées. Pour mener à bien cette mission et non des moindres, un plan d'action est préparé, qui décline l'ensemble des mesures à prendre. Le metteur en scène de ce dispositif est le commandant des Groupements Mobiles de Maintien de l'Ordre, qui doit prévoir les mesures spécifiques et préparer les moyens humains et logistiques adéquats, à même d'apporter une réponse adaptée et efficace aux différents risques et aléas entourant un événement, conformément aux directives et consignes prévues dans le protocole d'ordre et de sécurité élaboré initialement.

Un autre plan qui a toute son importance, est celui de la gestion des flux et de la circulation, afin d'être en mesure de faire face à toute perturbation de la circulation, qui peut affecter non seulement les abords du site de l'événement, mais une grande partie du réseau routier.

Et enfin, vient le plan d'urgence et d'organisation des secours, préparé en étroite collaboration

avec la Protection Civile et l'autorité locale pour faire face à toute éventualité (bousculades, incendies, effondrements etc.).

Ce plan doit comprendre le ou les itinéraires d'évacuation vers des zones sûres ou vers des établissements sanitaires (publics et privés), les points de stationnement des ambulances, ainsi que les positions des équipes pédestres d'intervention de la protection civile et des secouristes.

Lorsque les représentants de l'autorité publique sont amenés à réagir à un incident ou à un revirement de situation, ils sont tenus pleinement responsables de leurs actions et d'agir conformément à la loi. Le grand défi consiste à évaluer correctement des situations de troubles et à réagir avec célérité et de manière appropriée, tout en restant lié aux principes des droits de l'Homme tels qu'ils sont prévus dans la déclaration universelle des droits de l'Homme.



Etre l'hôte d'un événement de portée mondiale, appelle à réussir le pari d'une coordination réussie avec la partie organisatrice,

pour répondre à ses exigences en termes de sécurité. Comment arrivez-vous à réussir ce challenge ?

En effet, les grands événements de portée internationale, nécessitent une coordination et une coopération sur le plan sécuritaire avec les organisations internationales et les polices d'autres pays, pour garantir leur déroulement sans aucun incident pouvant nuire aux personnes, à leurs biens et aussi à l'image du pays hôte, au même titre que la notoriété de l'événement. C'est pour cela que les organisations internationales ou toute partie organisatrice étrangère travaille avec un cahier des charges bien établi en termes d'exigences sécuritaires, auxquelles le pays hôte est tenu de s'y conformer et de travailler en étroite collaboration, dans une complète synergie, avec leurs services de sécurité, et ce, avant et pendant l'événement, pour évaluer les risques et les menaces et de s'y préparer.

Pour illustrer le poids des exigences des parties étrangères dans l'organisation d'un événement de grande envergure, il suffit de citer certaines exigences devenues de plus en plus récurrentes, éma-





▲ Les Groupements Mobiles de Maintien de l'Ordre

© DGSN

nant d'organismes internationaux de grands événements demandant des couvertures assurantielles, au-delà des engagements des autorités publiques du pays hôte.

Dans ce processus, l'échange de renseignements et le partage de connaissances et de bonnes pratiques contribuent à bien appréhender les risques et les menaces et d'apporter des réponses immédiates et appropriées en cas de besoin. La chose qui préoccupe l'ensemble des parties organisatrices étant le risque terroriste, présent depuis de nombreuses années, et qui prend des formes nouvelles. Ce risque doit, selon le lieu et les villes-hôtes, impliquer une étroite collaboration entre les différents services de sécurité, que ce soit dans l'évaluation de la menace et lors de l'élaboration des plans d'intervention, d'urgence et de gestion de crise.

En outre, avec le développement croissant des moyens de communication, le risque réputationnel augmente. Internet est devenu une tribune permettant à chacun de s'exprimer et de répandre rapidement et pratiquement partout dans le monde, un

Les grands événements de portée internationale, nécessitent une coordination et une coopération sur le plan sécuritaire avec les organisations internationales et les polices d'autres pays

message ou une idée particulière. Cette évolution peut induire une éventuelle déstabilisation dans l'organisation des grands événements, avec des détournements médiatiques, de messages politiques ou autres, d'où l'importance de la coordination et la coopération dans ce volet pour prévenir tout acte pouvant nuire au bon déroulement de l'événement dans notre pays.

POLICE

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué durant votre parcours professionnel ?

Vous savez, j'ai grandi à la DGSN. Durant mes 40 années d'exercice à la DGSN, j'ai été confronté à une pluralité de situations, dont certaines étaient très difficiles, complexes, voire affligeantes. Mes années d'exercice m'ont appris à garder mon sang froid, à faire appel au bon sens, pour être en mesure de prendre la bonne décision.

Les situations sont nombreuses. Mais il y en a une en particulier qui restera gravée à jamais dans mon esprit et qui me hantera toujours. C'était en 2011 lors de l'attentat terroriste d'Argana, en tant que Préfet de Police de Marrakech, ce n'était pas facile, il fallait gérer les médias, informer, identifier les dépouilles des étrangers décédés de concert avec les autres services de police étrangers, renforcer la sécurité de la ville, superviser les investigations et j'en passe. Mais au-delà de cet aspect professionnel auquel, nous policiers y sommes accoutumés, l'image du lieu de l'attentat et des corps déchiquetés de certaines victimes m'a vraiment impacté sur le plan psychologique et me revient à l'esprit de temps à autres.

Mais au-delà de cet événement tragique, j'ai vécu des moments forts en émotions, dans lesquels nous avons reçu des félicitations, et c'est ce qui reconforte les troupes et leur remonte le moral. Pour les femmes et les hommes du terrain, à chaque mission réussie, c'est un sentiment collectif de fierté, d'orgueil et d'unité qui nous anime tous, du plus haut responsable jusqu'au dernier policier.

Je citerais un en particulier, un événement qui m'a énormément marqué tant sur le plan professionnel que personnel. C'était en 2019, à l'occasion de la visite de Sa Sainteté le Pape François sur invitation de **Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste**. Compte tenu de la symbolique de cette visite historique, et qui vient après celle du Pape Jean Paul II en 1985, nous avons dû mettre les bouchées doubles pour réussir ce grand événement. Mais le challenge a été relevé avec brio, grâce à la mobilisation des services centraux et des services de la préfecture de police de Rabat, qui ont fait un travail exceptionnel, couronné par les félicitations de **Sa Majesté le Roi, Mohammed VI, que Dieu L'assiste** ■

SPÉCIAL

Le Préfet de Police de Rabat..

aux commandes
centrales de pilotage
de la gestion des
grands événements

Cas de la visite Papale

La gestion des grands événements, quelle que soit leur nature, planifiés ou fortuits, répondent plus ou moins à la même stratégie d'action, impliquent différents départements nationaux et nécessitent une forte coordination et une préparation méticuleuse. La gestion sécuritaire quant à elle est orchestrée par le Préfet de Police, le Chef de Sûreté Provinciale ou Régionale, qui en est l'architecte concepteur et le Commandant en Chef des opérations. Doté d'une grande expérience professionnelle et d'une fine connaissance du territoire, associées à un fort potentiel relationnel avec les autres composantes de la ville, il se trouve au centre du cycle d'un événement de portée mondiale, depuis la phase de planification jusqu'à la phase de dislocation, en passant par la phase de déroulement.

*Pour nous parler de ce rôle essentiel et fondamental, le **Préfet de Police de Rabat, M. Mostafa MOUFID**, fort de ses 40 ans d'expérience, est plus qu'un connaisseur, c'est un grand «Expert» sécuritaire, puisqu'il a assuré le pilotage sécuritaire de la Capitale pendant plusieurs années et y a su graver son nom, par son professionnalisme, sa sagesse, son tact et sa façon de manager. D'ailleurs, la Préfecture de Police de Rabat, et ce, depuis longtemps, représente le berceau des responsables sécuritaires, de laquelle de nombreux gradés sont sortis et qui se sont vu confier des responsabilités dans diverses villes du Royaume.*



Natif de Casablanca, le Préfet de Police Mostafa MOUFID, après une licence en Sciences Politiques en 1980, intégra la famille de la Sûreté Nationale et fit ses premiers pas au grand Casablanca. Il grimpa ensuite les échelons des grades et des responsabilités, en tant que Chef du 7^{ème} arrondissement de poli à Casablanca, Chef du Service Administratif Régional à Ain Sebaa, puis Commissaire Central à Ain Sebaa et à Casa Anfa. Il continua son parcours professionnel à Meknès en tant que Commissaire Central, puis fut nommé Chef de Sûreté à Laâyoune et à Safi. Son passage par la ville de Laâyoune l'a tellement marqué qu'il le qualifie d'une école, devant constituer un passage obligatoire pour tout responsable sécuritaire. En 2004, il commença son aventure à la Capitale, en tant que Préfet de Police. Une mission de taille, mais à la hauteur de ce gradé au brillant parcours. Son expérience accumulée au fil des années dans diverses villes du Royaume, conjugée à son sens du management et de l'encadrement, ont fait de lui un grand sécuritaire, apprécié de ses collaborateurs et de ses personnels, qui voient en lui un modèle. Pour ce sécuritaire qui n'est adepte ni de la demi-mesure ni de l'atermoisement, ni du travail en autarcie, chaque policier a un potentiel et un manager se doit de le faire jaillir, par l'accompagnement, le partage, la communication, l'encadrement et la formation. Concepts que le Préfet de Police de Rabat applique au quotidien. Gérer la sécurité de la Capitale représente aussi une spécificité singulière, dans la mesure où les visites des délégations étrangères et de grandes personnalités font partie du quotidien et que le Préfet en maîtrise les fines ficelles. Doté d'une vive intelligence, il sait trouver les mots pour s'adresser au personnel, avec beaucoup de fermeté mais avec grand tact. Une vraie main de fer dans un gant de velours. Il reste modeste et à l'écoute du personnel, car il est convaincu que beaucoup de bonnes idées émanent du plus petit fonctionnaire déployé sur le terrain. Malgré sa grande expérience, chaque événement représente pour lui, un challenge qu'il faut relever. Pour ce senior, il n'y a pas de secret, avec de l'engagement, une bonne gestion et la passion pour ce qu'on fait, on peut réussir tout ce que l'on entreprend.



Quel rôle occupez-vous dans la configuration sécuritaire de gestion d'un événement de portée internationale ?

Permettez-moi tout d'abord de préciser, avant toute chose, que le Préfet de Police est le premier responsable de la gestion de la chose sécuritaire d'un Commandement de Police qui englobe plusieurs villes et assure de ce fait, la coordination avec toutes les parties prenantes et les composantes de la société, pour garantir la sécurité et la quiétude des personnes et protéger leurs biens. Il se trouve, par conséquent au centre du pilotage de l'événement, car il est le garant de son bon déroulement.

La gestion sécuritaire d'un événement, qu'il soit planifié ou fortuit, représente bien évidemment une partie des prérogatives dévolues au chef d'un Commandement de Police. La grande difficulté réside dans les événements inattendus -et je vous assure qu'on en a eu plusieurs- qu'il faut gérer rapidement et dans lesquels on court aussi après le temps, qui n'est généralement jamais notre allié dans ces circonstances. C'est pour cela qu'on se prépare, qu'on s'exerce sur la base de scénarios divers et variés, qu'on se forme sans cesse pour être prêts et efficaces. Par rapport aux événements planifiés, on a davantage de marge de manœuvre pour tout préparer en amont et dans les fins détails, tester nos plans, nos dispositifs et les redresser en cas de besoin.

Aujourd'hui, grâce à la capitalisation des nombreux événements qu'on a organisés (marathon, festival Mawazine, etc.) et qui ont tous été couronnés de succès « الحمد لله », nous disposons de notre propre modèle, bien mature et qu'on exporte même à l'étranger. En outre, et plus que jamais, depuis que Monsieur Abdellatif HAMMOUCHI a pris les rênes de la DGSN, nous disposons de ressources, de moyens et d'outils de travail nécessaires, qui apportent une vraie valeur ajoutée et nous permettent de travailler dans des conditions aisées.

Revenons à la Préfecture de Police de Rabat, qui représente quelques spécificités propres. C'est normal. C'est la Capitale du Royaume, qui voit affluer et de manière quasi quotidienne, des délégations officielles, des personnalités, des célébrités et qui connaît également l'organisation de sommets, de conférences et de diverses autres manifestations politiques, sportives,



Notre devise, ne jamais sous-estimer un événement, quelle que soit sa portée !!

culturelles, religieuses et artistiques. Ces événements sont caractérisés par une forte médiatisation, par leur symbolique et par la participation d'un nombre important de personnes et de personnalités distinguées. Pour vous donner un ordre de grandeur, le Festival «Mawazine» par exemple, draine en une journée, plus de 600.000 spectateurs. Un autre point très important dans le cas d'événements à caractère international, c'est qu'il fait intervenir une nouvelle composante, celle de la coopération et de la coordination internationales. Nous sommes tenus de répondre à des exigences sécuritaires, des fois inattendues et de coordonner notre action avec les équipes de sécurité, quand il s'agit d'une personnalité importante.



© 2021 DGSN

Mais globalement, à chaque événement qui s'annonce, avec mes proches collaborateurs et les chefs des différents services, de concert avec les services centraux, on commence à nous préparer et à planifier notre action. Et croyez-moi, aucun événement ne ressemble à un autre, et ce n'est pas parce qu'un événement passé fut un succès, qu'on va lâcher prise et dire c'est bon le travail se fera tout seul. Et pour cause! Chaque événement est lié à un contexte, à une conjoncture, qui doivent nécessairement être pris en compte, analyser les risques et les menaces pour les anticiper en amont. Mieux encore, vous pouvez avoir le même événement, mais la gestion et le service d'ordre qui diffèrent d'une année à une autre.

Il faut toujours adapter notre action et c'est un paramètre important du succès, voire même la clé. Un autre facteur important, c'est l'implication effective et l'adhésion du personnel, du plus petit au plus haut gradé. C'est pour cela qu'on fait participer tous les responsables depuis les tous débuts, dans la phase de conception, tout en essayant, dans la mesure du possible, de confier la bonne mission à la bonne personne, avec une dose de motivation et d'encouragement, mais avec la fermeté nécessaire. Il faut faire confiance aux policiers, en leur laissant des marges de manœuvre, et ce qui va avec, la responsabilité de leurs résultats. Il faut aussi aller à la rencontre des policières et des policiers sur le terrain, leur parler,

échanger avec eux. Et croyez-moi, beaucoup de détails pertinentes surgissent de ces rencontres et de ces moments d'échanges. Des moments durant lesquels, on exprime aussi de la reconnaissance pour les sacrifices consentis et les efforts déployés et donner un coup de motivation.

Le Préfet de Police devient alors comme un chef d'orchestre et la gestion telle une belle symphonie. Si vous réussissez à mettre ensemble toutes les pièces du puzzle, la gestion de l'événement ne peut que réussir. Notre devise, ne jamais sous-estimer un événement, quelle que soit sa portée !!!



Comment assurez-vous, alors la gestion de ces grands événements ?

Comme je l'ai déjà dit, la gestion sécuritaire d'un événement planifié quelle que soit sa nature répond pratiquement à la même façon de faire, à quelques différences près. La conjoncture nationale, régionale et aussi internationale est à prendre en considération. C'est un fondement dans notre travail. Celui d'analyser les menaces et les enjeux sécuritaires pouvant peser sur l'événement, car il y va de la sécurité de nos concitoyens, de nos invités, de notre image de marque et celle de notre pays. Vous n'êtes pas sans savoir qu'avec la démocratisation des outils de communication et la forte médiatisation qui entoure les événements de portée mondiale, voire leur symbolique, ils peuvent représenter une cible de choix pour des organisations criminelles et terroristes. C'est pour cela que notre action est orientée et guidée par le renseignement et une forte coordination avec les services de la Direction Générale de la Surveillance du Territoire, afin d'anticiper en amont pour s'y préparer. Et quant on dit se préparer, c'est bien entendu un dimensionnement intelligent des ressources humaines, matérielles, technologiques et logistiques, un protocole d'ordre et de sécurité bien ficelé qui prenne en compte plusieurs scénarios, une formation ou des formations nécessaires, etc. Et quand on parle cette fois-ci de protocole d'ordre et de sécurité, ce sont les détails des détails. C'est-à-dire l'identification des itinéraires, le calcul du timing du cortège par exemple d'un point A à un point B, c'est le renforcement de la sécurité des infrastructures vitales et de tous les sites prévus, c'est l'accompagnement du public, c'est la sécurité des moyens de transports, des parkings, le quadrillage de la ville, etc. Bref, un vrai travail de fourmi. Et avec tout cela, on se pose toujours la questions, **et si jamais.... ?** Il faut alors, avoir des plans «B». Rien ne doit venir entraver l'événement, ne serait-ce qu'un petit incident. Car on a beau se préparer, il y a des imprévus qu'il faudra gérer et vite.



© 2019 DGSN

Les Brigades cynotechniques à l'œuvre au niveau de l'esplanade Tour Hassan, à la recherche de tout produit suspect



© 2019 DGSN

▲
La police montée scrute finement la voie publique



Quel a été pour vous, l'événement le plus challengeant ?

Depuis toute ma carrière, surtout en tant que Préfet de Police de Rabat, j'ai supervisé et coordonné plusieurs événements d'ampleur. Mais celui qui m'a le plus marqué, tant par sa symbolique pour notre pays, que par le dispositif colossal et millimétré déployé, est sans nul doute la visite de Sa Sainteté le Pape François au Maroc. C'était les 30 et 31 mars 2019. La visite pontificale est un événement historique avec une forte symbolique. C'est un événement des plus médiatisés,



Le Brigade Centrale d'Intervention..en position à l'affût de tout comportement suspect

© 2019 DGSN



© 2019 DGSN

▲
Force Spéciale de la DGST. une unité d'élite pour la première fois intégrée au dispositif global de sécurité

et les services de sécurité bien entendu, avaient un rôle central à jouer pour garantir son succès. C'était un vrai challenge. Il fallait préparer un plan d'ordre et de sécurité méticuleux, superviser et contrôler tous les détails, même les plus basiques et rester sur le qui-vive. C'est ainsi qu'avec le concours des Directions Centrales, nous avons soigneusement élaboré un plan d'ordre et de sécurité des plus grands, afin de garantir le succès de cette visite, pas comme les autres. Grâce à l'engagement infaillible et au professionnalisme des policiers à tous les niveaux de la chaîne de commandement, à l'implication effective de chaque composante et aussi à la forte coordination avec l'ensemble

des autorités publiques, la visite s'est très bien déroulée et aucun incident ou débordement aussi minime soit-il n'a été enregistré, ce qui a valu à la DGSN et aux autres services les félicitations de **Sa Majesté le Roi, Mohammed VI, que Dieu L'assiste**. Un nouveau succès qui vient renforcer notre capital et un soulagement pour nous tous.

Je ne saurais vous décrire ce j'ai ressenti à ce moment précis, de l'euphorie, de la fierté, tout simplement un soulagement, car quand bien même vous prenez en compte tous les paramètres possibles, une marge d'erreur persiste toujours et une dose de stress aussi.



Dans la pratique, comment s'est faite la gestion de cet événement historique ?

Permettez-moi de vous dire que nous avons mis en place le dispositif le plus colossal jamais établi à l'occasion d'un événement, mais l'enjeu était de taille. Dès l'annonce officielle de la visite, les réunions de haut niveau avaient commencé au Ministère de l'Intérieur, en présence du Ministère des Affaires Etrangères et d'autres Départements ministériels, pour annoncer le cadre général de la visite et fixer les orientations générales.

Un autre point important, c'est la coordination avec les chargés de la sécurité du Pape, qu'on appelle communément dans notre jargon « les précurseurs », qui viennent s'enquérir des mesures de sécurité déployés et vérifier par eux-mêmes les fins détails. Nous avons travaillé avec eux et nous répondions à toutes leurs exigences en termes de sécurité. L'enjeu majeur auquel nous devons faire très attention, dans un événement jouissant d'une forte médiatisation, c'était bien entendu la menace terroriste, mais aussi tout risque de débordement de la foule, peut-être éprise d'émotion ou cachant d'autres motifs, que sais-je ?

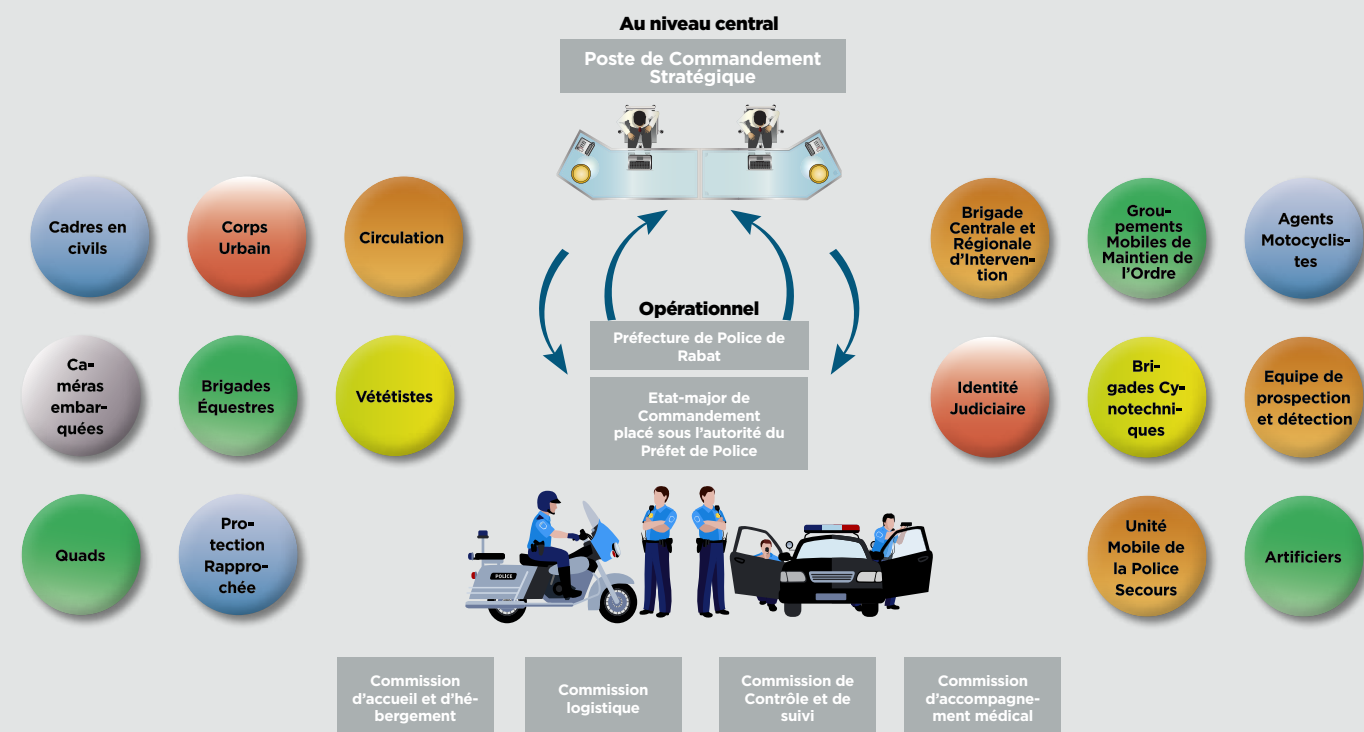
En plus des services de la DGSN, nous avons été épaulés, et pour la première fois, par une unité d'élite « Force Spéciale », de la Direction Générale de la Surveillance du Territoire, rompue aux techniques

les plus modernes en termes d'intervention et dotée d'équipements les plus sophistiqués.

Au niveau central, la machine s'est déclenchée aussitôt, par la désignation d'une Commission Directoriale, aux fins de porter toute l'assistance et le soutien nécessaires à la Préfecture de Police de Rabat, notamment en termes de renfort et de moyens technologiques et logistiques, à la hauteur de cette visite historique. Aussi, nous avons commencé bien en amont en s'appuyant sur un travail d'anticipation, de coordination et d'évaluation de la menace. Pour analyser les flux d'informations et les exploiter, un poste de commandement, dans lequel ont été représentés toutes les entités de la DGSN, a été mis en place, afin de transmettre au Poste de Commandement Central, en temps réel, toutes les informations et faciliter ainsi la prise rapide de décision. Il y a ensuite la configuration structurelle et opérationnelle de notre dispositif et la chaîne de commandement, qui sont importants pour une meilleure fluidité et efficacité de l'action.

Au niveau de la Préfecture de Police, rôdée à ce genre d'événements, les réunions se sont multipliées, afin d'étudier tous les paramètres et élaborer un protocole d'ordre et de sécurité minutieux, un document étoffé et détaillé qui comprend toutes les mesures devant être entreprises dans la ville toute entière, qui définit les chefs de zones, les moyens et codes de communication, la répartition des moyens, la cartographie des sites, etc. La répartition des tâches et des missions et la désignation de responsables sont des points tout

Configuration du dispositif de sécurité de la visite Papale





© 2019 MAP

aussi importants. Chaque responsable avait la charge de gérer et superviser toutes les mesures de prévention, de protection et de sécurité publique de la zone dont il avait la charge, au même titre que le contrôle des itinéraires et des polygones de sécurité, l'encadrement du personnel, etc.

C'est ainsi que les villes de Rabat, Temara et Salé ont été quadrillées de manière intelligente avec un renforcement de la protection des sites sensibles. Nous avons également effectué des visites de reconnaissance des itinéraires et des sites intégrés dans le programme officiel qui étaient au nombre de 07, pour la mise en place d'un dispositif de sécurité autour de ces lieux, ainsi que le screening et la recherche de toute substance ou objets dangereux par les équipes cynotechniques, les équipes de prospection et de détection et les artificiers, la mise en place des dispositifs de contrôle d'accès, etc. Nous avons renforcé la mission de renseignement à la recherche de tout signe avant-coureur, au même titre que la police judiciaire pour venir à bout de toutes les formes de délinquance ou de criminalité, au même titre que la brigade touristique, ainsi que les brigades de la circulation routière pour une meilleure fluidité de la circulation. D'un autre côté et parallèlement à cette dynamique, un autre aspect tout aussi important à considérer, compte tenu du nombre important de personnels déployés ou venus en renfort d'autres villes. Il s'agit notamment de l'hébergement et des diverses commodités du personnel, qu'il faut organiser, notamment les soins médicaux. C'est pour cela, que d'autres commissions ont été mises en place,

Durant cet événement de taille, nous avons associé des compétences policières de diverses villes du Royaume, pour nous donner main forte certes, mais aussi pour aiguïser et perfectionner leurs aptitudes professionnelles. Car, il faut le dire, c'était un vrai cas d'école.

la commission «accueil et hébergement», la commission «logistique», la commission «accompagnement médical» et la commission «contrôle et suivi».

Un dispositif sécuritaire conséquent a été déployé tout le long des itinéraires officiels, empruntés par le cortège du Souverain Pontife, tout en gardant une voie de dégagement de secours, en cas de problème. L'itinéraire a été scindé en tronçons, dont chacun

a été confié à un gradé de police assisté de fonctionnaires de police en tenue et en civil. De même, un plan de gestion de la circulation routière a été élaboré, pour assurer une couverture de l'ensemble des carrefours et artères de la ville, la surveillance des parkings et la mobilisation des voitures pilotes et des motards chargés de l'escorte. Au niveau du port aérien de Salé, un dispositif conséquent a été mis en place, afin de renforcer la vigilance, de soumettre à une fouille systématique tout véhicule et toute personne circulant à l'intérieur de l'enceinte aéroportuaire et de neutraliser tout bagage abandonné. Pour vous donner un ordre de grandeur, environ 11.842 policiers ont été mobilisés toutes disciplines confondues et plus de 800 moyens roulants divers déployés, en plus des moyens technologiques. Nous avons assuré la sécurité de l'événement, depuis l'arrivée du Pape à l'aéroport, jusqu'à son départ.

Durant cet événement de taille, nous avons associé des compétences policières de diverses villes du Royaume, pour nous donner main forte certes, mais aussi pour aiguïser et perfectionner leurs aptitudes professionnelles. Car, il faut le dire, c'était un vrai cas d'école.



La protection rapprochée..

une composante «métier», des plus fondamentales dans les grands événements

© 2019 MAP

On les voit toujours accompagner les hautes personnalités, les devancer ou à leurs côtés, vêtus d'un costume sombre, cravate noire, oreillette et micro à la main, scrutant le moindre geste ou attitude, le regard droit et vif, prêts à dégainer leurs armes et à déclencher leur valise «Kevlar».

Ce sont des policiers de la Division des voyages officiels et de la protection rapprochée, qui assurent discrètement la protection des personnalités, qui vivent à leurs rythmes et qui veillent à leur sécurité, en véhicule ou à pied et en tout lieu où elles se trouvent, tout en conservant une capacité d'intervention face à une menace quelconque. Des fonctionnaires de police spécialisés, sélectionnés sur le volet avec des exigences très strictes et rompus aux techniques les plus modernes en termes de protection, d'intervention, de tir professionnel et de conduite offensive et défensive, mais aussi en langues étrangères, négociation et savoir-vivre.

La protection rapprochée.. une spécialité des plus prestigieuses à la DGSN

La protection rapprochée n'est pas un métier nouveau à la DGSN. Déjà, quelques années après la création de la DGSN en 1956, un service central baptisé «*Service des voyages officiels et de la sécurité rapprochée*» fut créé en 1962 et fut rattaché au cabinet du Directeur Général de la Sûreté Nationale. Ce service assurait uniquement la protection des délégations officielles et des hautes personnalités. Mais la mission, a par la suite évolué depuis 2011, et a vu le spectre de son exercice s'étendre à d'autres profils tels que les célébrités du monde du cinéma et du show, et aussi à d'autres spécialités telles l'intervention en cas de situations extrêmes, l'escorte, le convoyage de fonds et le déminage.

Pour accompagner cette évolution, une restructuration profonde de cette fonction a été initiée au sein de la Sûreté Nationale. En effet, le service devint alors rattaché à la Direction de la Sécurité Publique et fut érigé en une division, sous l'appellation «*Division des voyages officiels et de la protection rapprochée*». Cette division opérationnelle regroupe une panoplie de spécialités des plus pointues, à savoir les équipes de protection

rapprochée qui constituent le noyau de la division, les équipes motocyclistes d'escorte, les groupes d'intervention et les artificiers, en plus d'une entité dédiée à la gestion et moyens logistiques. Car cette entité, pas comme les autres, par ses profils de pointe, dont la formation et le perfectionnement nécessitent plusieurs années, travaille avec des équipements à la pointe de la technologie. Des snipers, des varappeurs, des négociateurs, des éléments d'effraction, des artificiers, des conducteurs et motocyclistes aguerris aux techniques les plus spéciales de conduite offensive et défensive, bref, une concentration de spécialités des plus pointues et des plus risquées.

Cette entité opérationnelle est chargée de la protection des personnalités marocaines et étrangères à l'occasion de visites officielles ou privées, des opérations de détection et de déminage, des opérations spéciales d'intervention, ainsi que l'escorte des fonds, des cortèges et des convois. Une unité d'élite, dont les membres sont dotés de grandes qualités, notamment la bonne condition physique, la rigueur, la discrétion et beaucoup de tact et de diplomatie.



Le Commandant de Paix Principal Yassine LYAAKOUBI,

Chef de la Division des voyages officiels et de la protection rapprochée à la Direction de la Sécurité Publique, à la tête de 720 fonctionnaires de police aux profils les plus spécifiques, dévoile à la Revue de Police, le rôle joué par cette entité policière spécialisée à l'occasion des grands événements de portée internationale.

Le Commandant de Paix Principal Yassine LYAAKOUBI, est un responsable au parcours riche. Il exerça plusieurs missions différentes, mais qui lui ont été d'une grande utilité dans la fonction qu'il occupe actuellement, maintien de l'ordre, circulation routière, sécurité aérienne, et bien d'autres, lui ayant permis d'accumuler une expérience pluridisciplinaire et de bien cerner toutes les facettes inhérentes au métier de la protection rapprochée. Dynamique, sportif et doté d'un esprit d'intelligence collective et de concertation, il a su créer une cohésion et une complémentarité entre le personnel aux spécialités diverses qu'il a la charge de gérer.

Il intégra la DGSN en 1999, au grade d'Officier de Paix et fut affecté à la Compagnie Mobile de Sécurité « CMI » de Tétouan, après le stage de formation initiale. Il fut par la suite muté au

Corps Urbain de la Préfecture de Police de Rabat, où il y exerça en tant qu'agent de la circulation routière. De 2004 à 2008, il exerça en tant que personnel navigant de police au port aérien Mohammed V de Casablanca, pour assurer la sécurité des passagers à bord des aéronefs. Après avoir été sélectionné pour bénéficier d'une formation spécialisée en matière de protection rapprochée et techniques d'intervention fin 2008, il intégra le service des voyages officiels et de la sécurité rapprochée, où il assura la mission de protection rapprochée de plusieurs personnalités nationales et étrangères. En 2011, et après la restructuration du service en une division des voyages officiels et de la protection rapprochée, il fut désigné chef de service des groupes d'intervention, puis en 2017, chef de Division.



Pourquoi l'appellation «voyages officiels» ?

Ça peut effectivement interpeller le commun des gens. Si la protection rapprochée est clairement saisissable, l'expression « voyages officiels », l'est beaucoup moins. Je vous explique. Elle vient tout simplement du fait qu'il s'agit d'assurer la sécurité de hautes personnalités ou de délégations étrangères à l'occasion des visites officielles, et c'est alors devenue une expression usuellement utilisée à travers le monde. De ce fait, les déplacements à l'étranger de ces personnalités, selon les usages de la diplomatie, exigent du pays hôte leur prise en charge et leur sécurité.

Il s'agit d'une mission policière pas comme les autres, surtout avec le nombre de plus en plus croissant des visites de hautes personnalités étrangères, dans un contexte marqué par une menace terroriste qui plane sur le monde entier. C'est une grande responsabilité pour la DGSN, d'assurer la sécurité de ces personnalités durant leur séjour dans notre pays. Pour vous donner un ordre de grandeur, nous avons assuré en 2019,

Les déplacements à l'étranger de ces personnalités, selon les usages de la diplomatie, exigent du pays hôte leur prise en charge et leur sécurité.

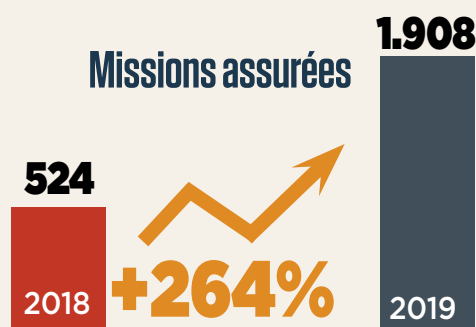
1.908 missions contre 524 en 2018. En 2020, notre activité s'est vue restreinte, à cause de la crise pandémique.



Quelles sont les missions attribuées à cette Division ?

La Division des voyages officiels et de la protection rapprochée est une entité spécialisée, relevant de la Direction de la Sécurité Publique. Elle concentre un panel d'expertises de pointe, qui se complètent les unes les autres dans une mission. Il s'agit de la protection rapprochée, des groupes spéciaux d'intervention, des artificiers et des équipes d'escorte des convois.

La division assure la protection rapprochée des hautes personnalités marocaines et étrangères, des délégations et d'autres célébrités, à l'occasion des visites privées ou officielles, dans le cadre de sommets ou de conférences ou tout autre événement d'envergure de diverses natures. En outre, nos équipes d'artificiers, dotés des dernières



Peloton motocycliste et d'escorte de fonds



Détection et neutralisation des explosifs et engins explosifs improvisés



Intervention en cas d'urgence extrême (snipeurs, varappeurs, négociateurs)



Protection rapprochée, dont une unité féminine



L'unité de protection rapprochée..en mode embarqué, prête à intervenir

© 2019 DGSN

technologies et robots en matière de détection et de neutralisation des explosifs et engins explosifs, assurent le ratissage des locaux devant abriter les événements, ainsi que les résidences des officiels, pour s'assurer de l'absence de toute menace liée aux produits dangereux, et interviennent également sur tous types d'objets ou de colis suspects. Ensuite, il y a les équipes spécialisées d'intervention, des tireurs d'élite et des varappeurs, formés aux techniques d'intervention les plus modernes et dotés d'outils adéquats, qui interviennent en cas d'incident d'envergure. La Division dispose également d'un peloton motocycliste spécialisé dans l'escorte des convois officiels et de fonds. Et pour assurer une bonne gestion de toutes ces spécialités, une entité gestion et logistique, se charge du suivi et de l'organisation de ces ressources.

Notre pays, grâce aux nombreux atouts qu'il recèle, dont la sécurité et la stabilité, représente une destination privilégiée pour les événements de portée mondiale, qui connaissent généralement la participation de plusieurs hautes personnalités et des délégations étrangères, dont on est tenu d'assurer la sécurité, depuis l'arrivée sur le territoire, jusqu'à leur départ.

Notre travail, démarre dès l'annonce de la mission, par un travail de recueil du maximum d'information, la reconnaissance des divers lieux de l'événement ou de l'hébergement, le programme de la visite, les lieux à visiter, les itinéraires, les divers scénarios potentiels, etc., afin d'établir un plan de travail étoffé et précis et de positionner le personnel et les diverses spécialités,



Les arts martiaux et techniques d'intervention et de maîtrise des personnes dangereuses..des activités inscrites dans le quotidien du personnel

© 2021 DGSN



Unité féminine de protection rapprochée

© 2019 DGSN

pour réussir notre mission, un document confidentiel. En ce sens, des réunions préparatoires précèdent la visite de la personnalité, avec son personnel de sécurité, appelé dans notre jargon métier « les précurseurs», avec lesquels, nous établissons un plan conjoint.

POLICE

Quelles sont les qualités et critères exigés dans le personnel appelé à exercer ces missions ?

Les missions assignées à cette entité sont sensibles et délicates. En plus des capacités physiques et professionnelles, le personnel doit avoir d'autres qualités indispensables, telles que la discrétion, le tact, la diplomatie, la courtoisie, en plus d'être bien présentable. Ce sont de vrais ambassadeurs, en tout cas pour le personnel chargé de la protection rapprochée, car il côtoie de très près et pendant plusieurs jours la personnalité et doit s'adapter à ses habitudes et se faire le plus discret possible. Ce n'est pas aisé.

C'est pour toutes ces raisons, que le personnel exerçant au sein de cette Division est trié sur le volet, parmi les fonctionnaires de police ayant passé le stage de formation initiale, disposant d'une bonne aptitude physique, ainsi que de bonnes compétences linguistiques en langues étrangères. D'autres qualités sont considérées si elles existent bien entendu, telles que la maîtrise des arts martiaux ou tout autre activité physique. Ce métier s'est ouvert également à la gent féminine, qui commence à faire place dans ce métier longtemps réservé aux hommes. Nous disposons d'une unité féminine de protection de hautes personnalités, travaillant en tenue civile, rompue aux sports de combat, aux techniques avancées de maniement des armes et de conduite professionnelle de véhicules. Elle est mobilisée dans les événements de portée internationale qu'organise le Maroc.

La Division compte aussi, parmi ses personnels, des champions nationaux et internationaux dans les sports de combat,



© 2021 DGSN



Transfert de compétences...Formation de policiers Burkinabés en matière de protection rapprochée, à l'Institut Royal de Police à Kénitra.

© 2021 DGSN



© DGSN

▲
Formation sur les techniques
de tir dispensée par la police
française

des arbitres et d'autres compétences qui apportent toujours une plus-value à l'équipe. Cela dit, la formation et l'activité physique font partie intégrante de notre quotidien. C'est pour cela qu'au sein de la Direction de la Sécurité Publique, nous disposons d'une salle de sport intégrée et équipée, et un programme quotidien est établi pour chaque membre de la Division. Il est nécessaire de maintenir une bonne condition physique et perfectionner les gestes techniques, notamment le tir professionnel statique et dynamique diurne et nocturne, les exercices de secourisme opérationnel, les techniques de conduite et d'intervention que nous mettons sans cesse à jour. Nous bénéficions également des échanges avec d'autres pays dans le cadre de la coopération internationale. Aujourd'hui, nous avons fait nos preuves à l'échelon international et notre expertise est prisée par d'autres pays amis avec lesquels nous partageons volontiers notre expérience. Nous avons ainsi prodigué des formations dans le domaine de la protection rapprochée à des cadres de plusieurs pays amis, notamment les Emirats Arabes Unis, le Soudan, la Guinée Equatoriale, le Rwanda, le Niger, la République Démocratique du Congo, le Burkina Faso et la Guinée Bissau.



Que comprend le cursus de formation de ces équipes?

La formation des équipes de protection rapprochée est une formation de haute technicité et très pratique. Pour former un policier spécialisé en protection rapprochée, il faut plusieurs semaines, ainsi qu'une immersion progressive sur le terrain, avec un ancien. Après c'est la formation continue et les entraînements quotidiens qui permettent d'acquérir les automatismes professionnels, qui doivent devenir des réflexes. Pour être chef de groupe par contre, il faut une expérience d'au moins cinq ans.

*Pour former un policier
spécialisé en protection
rapprochée, il faut
plusieurs semaines,
ainsi qu'une immersion
progressive sur le
terrain, avec un ancien.*

Nous avons pu développer une grande expertise et nos techniques sont celles utilisées par les services homologues des Nations les plus développées. La formation continue fait partie de notre quotidien. Les membres de l'équipe qui ne sont pas en mission, sont en formation. C'est essentiel dans notre travail. Nous avons mis en place plusieurs techniques que nous avons consigné dans un manuel de procédures. Nous pouvons travailler en mode « protection pédestre » selon une configuration bien établie, comme en mode « embarqué ».

La formation comprend plusieurs disciplines de pointe, telles que les techniques de gestion des cortèges, les techniques de conduite défensive, offensive et évasive, les techniques de tir de combat et professionnel, les techniques d'encadrement des médias et

du public, le secourisme opérationnel, etc. La formation est très pratique et se fait de jour comme de nuit.

Les scénarios sont divers et nous essayons d'en intégrer un maximum lors des formations, en mettant le personnel en situation la plus proche de la réalité. Car, le personnel, doit être confiant et sûr de ses gestes pour le succès de la mission. Pas de place pour l'hésitation et la panique.

En plus de l'acquisition de ces automatismes professionnels, d'autres paramètres sont à prendre en considération dans notre formation, telles que l'analyse des risques, l'évaluation des menaces potentielles, le recueil et la collecte d'informations, le tout dans la discrétion totale et absolue. C'est fondamental.

Dans ce cadre, nous bénéficions de la coopération internationale, à travers la participation à des formations de perfectionnement à l'étranger, en Europe et aux Etats-Unis d'Amérique. C'est important pour confronter les expériences et la façon de travailler et éventuellement intégrer de nouvelles pratiques d'intervention.

POLICE

Dans la pratique, comment se prépare une mission de sécurité rapprochée d'un V.I.P?

On commence par le commencement. Dès que la mission officielle est confirmée, on se réunit en interne, avec les autres composantes de la DGSN, pour coordonner notre action, car dans ce genre d'événements, plusieurs entités policières sont directement concernées et dont le travail est complémentaire. Nous coordonnons notre action aussi avec les départements ministériels concernés par la visite, ainsi que « les équipes précurseurs » de la personnalité ou des délégations. Ensuite, en fonction du rang de la personnalité et du programme de sa visite, nous planifions notre action et nous procédons à une évaluation des moyens humains et logistiques à mobiliser, le repérage des lieux, etc. Il faut dire que la majorité de notre travail c'est l'anticipation et la planification. L'analyse et l'évaluation des risques et des menaces sont au cœur de notre action. Rien ne doit être laissé au hasard. La prise en compte de tous les paramètres et la maîtrise du territoire, sont essentiels, tant pour la sécurité de la personnalité et de l'équipe, que la réussite de la mission. Nous travaillons selon une configuration établie, mais qui est adaptable à certaines situations spécifiques. Cela étant, il y a toujours un chef d'équipe et les rôles sont répartis à chaque personnel. Chacun sait ce qu'il doit faire. Le chef d'équipe, est un fonctionnaire ayant cumulé une grande expérience en la matière, et qui est le seul interlocuteur de la personnalité. Beaucoup de courtoisie, tact et discrétion sont alors requis.

Nos équipes doivent bien travailler les automatismes tactiques et être prêtes à réagir dans un laps de temps rapide et immédiat, en cas de problème. Ils doivent créer rapidement une bulle, pour exfiltrer la personnalité, l'embarquer dans le véhicule et l'évacuer rapidement. Nous sommes le dernier rempart de la personnalité. Une vigilance en tout instant qui les oblige à rester attentifs, à anticiper la menace pour être prêts « au cas où ».

Grâce à notre engagement et professionnalisme, nous avons des retours très positifs et élogieux à notre égard, de la part des délégations et personnalités, qui ne manquent pas d'envoyer des lettres de remerciements. **C'est extrêmement gratifiant!**



© 2021 DGSN

L'Officier de Police Khalid HOUSSAINI..

un samboïste mondial qui met son savoir-faire au service de la protection rapprochée

La DGSN recèle de nombreux profils atypiques, qui en plus d'être policiers, cumulent d'autres disciplines dans le monde du sport, de l'art et de la littérature. Khalid HOUSSAINI, en est un exemple. Beaucoup le connaissent en tant que samboïste et champion du monde dans les arts martiaux et sports de combat, mais il est aussi policier, et fait la fierté de la DGSN et du Maroc.

Ce passionné des arts martiaux et sports de combat est un sportif de haut niveau. Il pratique une panoplie de spécialités depuis 1999, telles que le judo, le sambo, le taïji-tsu et le jiu-jitsu brésilien et s'est brillamment illustré sur la scène internationale, en se hissant sur la plus haute marche du podium, face à des adversaires de taille et portant haut les couleurs nationales.

Il intègra la DGSN en 2006 et fut affecté à la Division des voyages officiels et de la protection rapprochée, au sein de laquelle il évolue et met son savoir-faire pour le développement et le perfectionnement des techniques d'intervention et de défense, puisqu'il est moniteur et entraîneur en techniques d'intervention. En plus de son travail quotidien, ce policier développe et entretient sa passion pour ces arts martiaux et se prépare pour les compétitions internationales de police et les championnats du monde. En effet, il a représenté la DGSN dans ce genre de compétitions policières à l'échelon mondial, ainsi que le Maroc dans des compétitions prestigieuses et a offert à son institution et à son pays de nombreuses médailles. Pour n'en citer que quelques-uns du succès de ce policier et champion, 2^{ème} prix au championnat du monde des Emirats Arabes Unis en 2017, deux médailles d'or au Championnat du monde 2018 master de Sambo et deux fois champion arabe de judo, à titre individuel et collectif. De quoi en être fier!!!

Ma passion pour les arts martiaux et le sport de combat est sans égale. Je suis heureux et fier de développer et de faire vivre ma passion, tout en exerçant en tant que policier et concilier ainsi entre ma passion et mon travail. C'est une chance inouïe. Et pour cela, je tiens à remercier en premier lieu, Monsieur le Directeur Général de la Sûreté Nationale pour ses encouragements et ses félicitations après chaque victoire que je remporte, ensuite, à mes responsables hiérarchiques, qui me permettent d'organiser mon temps pour pouvoir me préparer aux compétitions.

Les techniques policières en termes d'intervention ou de défense font appel aux techniques du monde des arts martiaux et de combat et partagent les mêmes valeurs de protection des personnes et des biens. C'est l'une des motivations qui m'ont encouragé à postuler pour travailler à la DGSN, et développer ce volet. Aujourd'hui, avec l'expérience,

je suis devenu aussi moniteur et entraîneur et j'ai formé plusieurs champions. Dans le métier de la protection rapprochée, un métier très technique qui demande beaucoup d'agilité et une forte préparation physique et mentale, nous avons un programme quotidien pour développer et aiguiser nos aptitudes physiques et nos automatismes d'intervention. C'est très important et je suis honoré et fier d'assurer cette mission. Chaque compétition à laquelle je participe, représente un nouveau défi pour moi. Aujourd'hui, je représente la DGSN dans les compétitions arabes et internationales de police de sambo et de judo, ainsi que le Maroc, dans le cadre de championnats internationaux. Grâce aux nombreux prix et médailles que j'ai pu remporter, je suis fier de porter haut et fort les couleurs nationales et aussi la DGSN, dans un sport qui commence à faire place au niveau international».



SPÉCIAL

La sécurité sportive..



une nouvelle spécialité policière pour accompagner la dynamique engagée en la matière, pour un sport sûr, sécurisé et convivial



La DGSN, institution qui vit au rythme de l'évolution de la société et de son développement, ne cesse d'innover, par la mise en place de nouvelles disciplines sécuritaires, à même d'assurer une sécurité optimale et adaptée, en mesure d'apporter des réponses rapides et structurées. La sécurité sportive, fait en effet, partie de ces nouvelles disciplines développées à la DGSN.

Le sport, au fil des années, est devenu plus qu'une activité ludique ou de divertissement ou même de compétition, mais bien au-delà. En plus des retombées positives multiples, notamment sur le plan économique, le sport est devenu un facteur de rayonnement, d'image et de positionnement des pays à l'échelon mondial, et tous les pays du monde ambitionnent sans cesse d'abriter des manifestations sportives internationales.

Le Maroc, grâce à ses nombreux et précieux atouts, dont la stabilité et la sécurité, est une terre d'accueil par excellence des grands événements et des manifestations footballistiques en particulier.

Le Maroc, a en effet, été l'hôte, ces dernières années, d'une multitude de tournois internationaux de football, pour n'en citer que quelques-uns, la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA en 2013 et 2014, le Championnat d'Afrique des Nations (CHAN) en 2018 et la Coupe d'Afrique futsal, dont l'organisation a été réalisée avec brio.



Le sport.. un leadership Royal



Extrait de la Lettre Royale aux participants des Assises Nationales sur le Sport
Skhirat-2008

“Nous avons pleinement confiance dans le grand potentiel du sport marocain. Aussi, ne ménagerons-Nous aucun effort pour soutenir toutes les bonnes initiatives vouées à l'objectif suprême que nous nous sommes fixés, à savoir-faire du sport marocain un modèle exemplaire et un facteur de cohésion sociale et de renforcement de notre rayonnement régional et international.”

Le leadership clairvoyant de **Sa Majesté le Roi Mohammed VI que Dieu L'assiste**, a insufflé une dynamique sans précédent au sport, en tant qu'un levier de rayonnement du Maroc à l'échelle africaine et internationale et un facteur de développement durable. C'est ainsi que les contours d'une nouvelle vision du sport ont été donnés par la Lettre Royale, adressée aux participants aux deuxièmes assises sur le sport en 2008, qui fait office d'une feuille de route pour la promotion du sport et l'élaboration d'une stratégie sportive multidimensionnelle.

Le secteur du sport, jouit désormais de la même attention que n'importe quel autre secteur stratégique pour notre pays et a vu sa stratégie se développer et se moderniser, par la mise en place d'un cadre réglementaire adéquat, l'amélioration de la bonne gouvernance de la chose sportive, le renforcement d'infrastructures aux normes internationales, l'exemple le plus éloquent en est le Complexe Sportif Mohammed VI, des mécanismes de formation et de perfectionnement et aussi par un positionnement sans précédent et accru dans les instances régionales et internationales les plus renommées. Depuis, le Maroc enchaîne succès après succès, et brille par les performances de ses équipes qui hissent haut et fort les couleurs nationales, devenant ainsi, une référence dans le monde du sport, dont le nom pèse lourd sur la scène internationale.



◀ La police veille au grain, pour garantir aux spectateurs un spectacle sûr et sécurisé

© 2013 DGSN

La sécurité sportive.. une doctrine renouvelée et un savoir-faire reconnu

Si le Maroc regorge d'atouts et de prérequis le favorisant pour l'accueil des grandes manifestations sportives de portée mondiale, la sécurité et la stabilité demeurent des atouts majeurs, voire indispensables, à faire-valoir dans les dossiers de candidature pour renforcer l'attractivité du Maroc à abriter ces grands événements.

Grâce au nombre important de manifestations sportives et matchs de football organisés par le Maroc, le volet «sécurité sportive» s'est développé et a vu sa doctrine se professionnaliser, pour accompagner la dynamique que connaît le secteur et donner davantage d'opportunités à notre pays pour abriter ces événements. Ce développement a renforcé le positionnement de notre pays au niveau international, en matière de savoir-faire dans la gestion sécuritaire des événements sportifs, dont l'expérience et l'assistance sont sollicitées par des pays amis. D'ail-

leurs, **Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu l'assiste**, a donné ses Hautes instructions, pour porter assistance et soutien au Qatar, à l'occasion de la tenue de la Coupe du monde de la FIFA, en 2022.

Le Maroc, terre de passion pour le football et de promotion de ses valeurs, connaît un engouement fort de la part des Marocains. Avec la multiplication des compétitions sportives et des risques et enjeux qu'elles génèrent, notamment les violences de tous genres à l'occasion des matchs de football, la sécurité sportive est devenue une activité à plein temps, nécessitant une approche méthodologique, tant sur le plan de la veille et de la prévention, que celui du suivi, de l'accompagnement et de la coordination avec les différentes parties prenantes. De par le nombre important des spectateurs que drainent les grands événements sportifs, la sécurité est un processus complexe, qui mobilise la quasi-totalité des spécialités policières, qui travaillent sans relâche et dans une parfaite coordination avec d'autres partenaires, pour permettre un spectacle sûr et sécurisé, et assurer la sécurité tant des spectateurs que des joueurs, tout en veillant à faire régner l'ordre et la sécurité dans la ville abritant l'événement.

C'est pour cela, que la DGSN a créé en 2013, au sein de la Direction de la Sécurité Publique, une division de la Sécurité Sportive, ainsi que des cellules sportives locales, dans les commandements déconcentrés de police au niveau du Royaume.



Le Commissaire Divisionnaire

Hassan El BOUZIDI a été récemment nommé Chef de la Division de la Sécurité Sportive, en 2021. Il y a travaillé depuis sa création, en tant que Chef de service Information, Orientation et Suivi. Il est titulaire d'un Master en droit public, décerné par l'Université Mohammed V de Rabat. Il a également bénéficié de plusieurs sessions de formation au Maroc et à l'étranger, dont la dernière avec Interpol. Une formation diplômante en

matière de lutte contre les violences sportives, dans le cadre du projet «Stadia», mis en place par Interpol pour les préparatifs de la Coupe du Monde de la FIFA au Qatar. Son expérience professionnelle en matière de sécurité sportive, conjuguée aux formations spécialisées dont il a bénéficié, lui ont permis d'aiguiser et perfectionner ses compétences et de mettre en place avec ses collaborateurs, une doctrine de gestion modernisée autour de la sécurité sportive, privilégiant le renseignement, le suivi et la coopération. Il participe également à la formation de base des nouvelles recrues, ainsi qu'à la formation continue des fonctionnaires de police et partage l'expérience de la DGSN et son savoir-faire en la matière avec des pays amis, dans le cadre de la coopération internationale.



POLICE

Pourquoi la création d'une entité spécialement dédiée aux manifestations sportives ?

Notre pays a connu ces dernières années une dynamique et un essor grandissants de la pratique du sport national illustrés notamment, par le choix du Maroc pour l'organisation de grands événements sportifs de dimension continentale et internationale importante, associés à de profondes mutations en matière de supportérisme national, caractérisé par l'engouement des supporters et leur mobilité massive à l'occasion de chaque compétition sportive. D'autre part, de nouveaux phénomènes ont fait surface, notamment l'adoption par une partie des supporters de discours radicaux et de comportements violents. Il était alors tout à fait logique et naturel d'avoir une structure dédiée à plein temps à la gestion de ces événements.

La mise en place de cette structure centrale spécialisée intervient à point nommé pour prendre en charge, au niveau central, la gestion

La mise en place de cette structure centrale spécialisée intervient à point nommé pour prendre en charge, au niveau central, la gestion sécuritaire des événements sportifs

sécuritaire des événements sportifs, ainsi que pour coordonner avec les acteurs institutionnels et les différents partenaires en charge du sport, et participer aux réunions et travaux visant la prévention de toute forme de déviation liée au sport, d'assurer la protection de l'ordre public et de la sécurité des citoyens lors des manifestations sportives et de veiller à l'application de la loi en l'occasion.

Après le service central, des cellules sportives déconcentrées ont vu le jour dans les différents commandements de police à travers le Royaume.

Ces structures régionales sont placées sous la responsabilité directe de l'Adjoint au Préfet de Police ou du chef de Sûreté Provinciale ou Régionale. Elles jouent un rôle important de coordination avec les services de police engagés dans la gestion des manifestations sportives et dans la lutte contre la violence périsportive, notamment les renseignements généraux, la sécurité publique et la police judiciaire.

Ces cellules sportives locales, assurent également l'accompagnement et l'encadrement des supporters lors des déplacements inter-villes, le

recueil des informations liées au sport à l'échelon local, la participation à l'élaboration des plans opérationnels et des protocoles d'ordre et de sécurité, et enfin, l'instauration et la tenue d'un fichier dédié aux personnes connues comme auteurs de troubles et des personnes ayant fait l'objet d'interdictions d'accès au stade.



Quel est le quotidien de cette Division?

Contrairement à ce qui pourrait se laisser pressager, le travail mené par la Division de la Sécurité Sportive est un travail de fonds et quotidien, basé grandement sur la prévention, l'anticipation et la coopération. En tant que responsable de la sécurité sportive, la Division assure le suivi permanent des aspects sécuritaires inhérents aux compétitions sportives toutes disciplines confondues, notamment celles pouvant être entourées de risque potentiel. C'est dans cet esprit, que la recherche, la collecte, l'analyse et l'exploitation des informations, en lien avec l'événement

La pertinence et l'efficacité du travail de cette structure dépend largement de la célérité dans le traitement des informations collectées, dont la nature et les circonstances temporelles nécessitent généralement leur exploitation en temps réel

ment sportif cible, notamment celles ayant trait au supportérisme violent ou alertant de faits pouvant impacter l'ordre et la sécurité sportive lors et à l'occasion dudit événement, sont devenues des composantes clés de notre action. Ceci est déterminant et nous permet de classer l'événement sur une échelle de risque, dimensionner nos moyens et prendre les mesures d'ordre et de sécurité appropriées. La pertinence et l'efficacité du travail de cette structure dépend largement de la célérité dans le traitement des informations collectées, dont la nature et les circonstances temporelles nécessitent généralement leur exploitation en temps réel.

Après chaque manifestation, le débriefing à chaud nous permet de dégager les bonnes pratiques et les manquements enregistrés, puis un rapport est élaboré, consignait tous les détails, ainsi que le bilan chiffré des incidents survenus. D'ailleurs ces rapports nous sont très utiles lors des formations continues, en tant que cas d'école.

Même durant la crise sanitaire, notre action est continue. En effet, l'interdiction aux supporters des clubs d'accéder aux stades suite aux mesures restrictives liées à la « COVID-19

Les différentes spécialités policières impliquées à l'occasion d'une manifestation sportive



», les a poussés à s'adapter et à délocaliser leurs « activités » des enceintes sportives vers des quartiers populaires, prenant forme parfois de rixes collectives « fights » entre groupes antagonistes, ce qui a nécessité un travail d'anticipation des risques au niveau de cette Division et un rehaussement du degré de vigilance et de mobilisation des services déconcentrés de police vis-à-vis de ces incidents.



Comment se fait la préparation d'une manifestation sportive?

La préparation d'une manifestation sportive repose sur les mêmes principes de gestion standard d'un événement et fait appel aux mêmes techniques et procédures dans la réponse apportée à la question relative au « dispositif de gestion des événements majeurs, avant, pendant et après l'événement », avec une petite spécificité. Car les matchs de football, sont des rendez-vous réunissant les supporters et spectateurs autour d'une passion et qui génèrent beaucoup d'émotions. C'est pour cela, que la gestion de ces événements est plus complexe qu'il n'y paraît et mobilise des ressources humaines, logistiques et technologiques conséquentes. D'une manière générale, la gestion des événements sportifs est effectuée selon un travail méthodique qui passe par plusieurs étapes.

Sur la base des programmes des événements sportifs établis par les instances sportives compétentes, qui sont d'ailleurs très nombreux, les services de police procèdent à des évaluations des risques et des enjeux inhérents à chaque manifestation. Des réunions préparatoires de sécurité sont par la suite tenues avec les différents intervenants, afin de convenir conjointement, des dispositifs appropriés et des ressources humaines et des moyens matériels et logistiques à mobiliser en l'occasion.

Les plans et dispositifs de sécurité reposent, pour leur concrétisation effective, sur la prise en charge totale et préalable de l'infrastructure sportive, doublée de la mise en place de dispositifs d'accompagnement des spectateurs au niveau des gares routières et ferroviaires, des voies d'accès et tous les moyens de transport disponibles, par la mise en place de filtres, de points de contrôle des foules et des voies dédiées à leur canalisation. De ce fait, les services de police s'activant sur le plan opérationnel, ont la tâche d'assister les organisateurs du « spectacle sportif » dans la sécurisation de l'installation sportive, la sécurité des équipes, des arbitres, des spectateurs et des officiels.

Les services de police étendent aussi leurs dispositifs au-delà de l'enceinte sportive, pour assurer la sécurité des différentes propriétés publiques ou privées, ainsi que les espaces urbains susceptibles d'être fréquentés par les supporters, notamment à l'occasion de leur déplacement inter-villes, ainsi que lors de leur dislocation, et ce, dans l'objectif de prévenir toute at-

Les services de police étendent aussi leurs dispositifs au-delà de l'enceinte sportive, pour assurer la sécurité des différentes propriétés publiques ou privées, ainsi que les espaces urbains susceptibles d'être fréquentés par les supporters

teinte à l'ordre et à la sécurité publics, de s'interposer contre tout accrochage entre publics de factions opposées et de garantir la protection des citoyens et de leurs biens.

Il va sans dire que l'efficacité de l'action des services de sécurité nécessite la mutualisation des efforts des différents partenaires concernés et dépend largement de l'état des infrastructures sportives et de leur situation géographique, notamment celles situées en plein centre-ville et qui sont de nature à multiplier les contraintes pesant lourdement sur les dispositifs mis en place.

Qui dit événement d'envergure, dit foule et gestion de l'ordre public. En effet, la gestion de l'ordre public lors de grands événements est un des fondamentaux de l'activité policière.

Au cœur de cette mission, les Groupements Mobiles de Maintien de l'Ordre. Une force mobile et professionnelle, rompue aux techniques de maintien de l'ordre et son rétablissement et de gestion démocratique des foules. D'ailleurs, la Division de la Sécurité Sportive dispose d'un service dédié à l'ordre public. Et pour cause! Il s'agit d'une unité d'appui, qui vient en renfort aux services de sécurité de la ville dans laquelle l'événement est organisé. Disposant d'une autonomie, ils apportent leur concours dans tous les aspects organisationnels des grandes manifestations sportives, en termes de sécurisation de l'événement, mais aussi en termes d'intervention et de rétablissement de l'ordre en cas de débordements. D'ailleurs, les responsables sécuritaires des commandements de police les sollicitent fortement à l'occasion de ces rencontres.

Le Service Ordre Public et Expertise, est dirigé par le Commandant de Paix Principal **Abdelmajid AMAGOUR**, ayant une grande expérience en matière de gestion d'événements d'envergure et rompu aux techniques et procédures les plus modernes, en matière de gestion et d'intervention. La création d'un service dédié à l'ordre public n'est pas hâtive, mais dénote sans aucun doute, de l'importance de cette composante métier, dans la gestion globale de l'événement.

A l'occasion de chaque match, il coordonne l'action avec la Division des Unités de Maintien de l'Ordre et le Commandement de Police de la ville concernée, afin de dimensionner les moyens à déployer et établir conjointement les mesures à prendre. Il assure également le suivi et l'orientation du commandant local en charge du maintien de l'ordre et les autres entités policières concernées.

Groupements Mobiles de Maintien de l'Ordre..

Une composante principale dans le dispositif de sécurité des événements sportifs



© 2021 DGSN



**Commandant de Paix Principal
Abdelmajid AMAGOUR**

Le maintien de l'ordre est un aspect fondamental dans le dispositif d'ordre et de sécurité déployé à l'occasion d'un grand match de football, dans lesquels on intervient dans les opérations de maintien de l'ordre, mais également en renfort en matière de sécurité publique, sécurité aux abords des stades, canalisation de la foule, filtrage au niveau des entrées, escorte des supporters, etc. Le personnel composant les Groupements Mobiles de Maintien de l'Ordre est bien formé à ces techniques, jouissant d'une grande discipline et d'un fort engagement et rigueur, tout en étant bien imprégné de la culture des droits de l'Homme. A chaque mission, nous adaptons notre configuration, notre dispositif et nos moyens, en fonction du territoire et de la nature de l'événement et des enjeux

sécuritaires. Les enseignements tirés de nos expériences passées nous sont d'une grande utilité et nous capitalisons sur chaque événement, pour améliorer sans cesse notre dispositif. Nous coordonnons l'action avec les équipes des artificiers, les unités cynotechniques et techniques, ainsi qu'avec les autres entités impliquées dans le dispositif, pour une cohérence globale. Avant le jour « J », à l'occasion des exercices de simulation et du briefing général, on rafraîchit la mémoire de nos personnels, pour la stricte application de la loi et des procédures préétablies, dans le respect des valeurs de notre doctrine relative à l'emploi de la force, que sont la légalité, la nécessité, la responsabilité et la proportionnalité.»

POLICE

Vous avez parlé de mutualisation des efforts, comment se fait alors, la coordination avec les autres parties prenantes?

En principe, l'organisation d'un événement sportif repose sur l'étroite collaboration entre les services de sécurité (Sûreté Nationale, Gendarmerie Royale, Forces Auxiliaires et Protection Civile) et les acteurs institutionnels (Ministère de la Justice, Ministère de la culture, de la Jeunesse et des Sports, etc.) d'une part, et les instances sportives (Fédérations de sport, Liges Nationales de sport, clubs, sociétés de gardiennage privé, sociétés délégataires de la gestion des stades, associations de supporters, etc.), d'autre part.

Quand il s'agit de compétitions sportives à risque, notamment les matchs de football de la Botola professionnelle Elite 1 et 2, drainant un public important, une commission mixte composée de cadres de la Direction de la Sécurité Publique est dépêchée au niveau de la ville abritant la rencontre, afin d'assister

le commandement local dans la mise en place du dispositif d'ordre et de sécurité élaboré en l'occasion et l'exécution, en coordination avec les différents intervenants suscités, d'une batterie de mesures organisationnelles et sécuritaires sur la base des orientations du commandement central.

D'ailleurs la mise en place prochainement du cadre officiel des commissions locales de lutte contre la violence (Commissions locales de lutte contre la violence dans les enceintes sportives, prévues par l'article 308-19 de la loi 09-09 liée au sport), sera la plateforme structurelle englobant les rôles de tous les intervenants institutionnels.

In fine, la coordination et la coopération avec les diverses parties impliquées s'appuie sur un travail collégial et méthodique, définissant clairement les rôles impartis à chacune d'entre elles.

Ainsi, la sécurité autour du sport peut gagner progressivement la bataille contre le supportérisme radical, toutefois, force est de reconnaître qu'il reste du chemin à parcourir, notamment pour faire évoluer les mentalités autour du sport national, à l'effet d'améliorer les différents aspects défailants et aplanir les différentes contraintes sécuritaires liées à la gestion des événements sportifs.



FIFA WORLD CUP
RUSSIA 2018

La coopération internationale..

une contribution distinguée et brillante de la DGSN, à l'occasion de la Coupe du Monde de Football en Russie en 2018.

La DGSN a été pleinement engagée dans les efforts sécuritaires consentis par la Fédération de Russie, pour sécuriser la Coupe du Monde, qui voit affluer des supporters venus du monde entier.

D'où l'importance des échanges d'informations entre les services de police pour anticiper et identifier les risques pouvant peser sur la sécurité de cet événement. C'est ainsi, qu'un Centre de Coopération Policière a été mis en place en Russie, faisant office d'une plateforme d'échange d'informations entre les services de sécurité russes, les «spotters» et les officiers de liaison relevant des différentes délégations étrangères des pays dont les équipes nationales ont participé à ce Mondial.

La DGSN a désigné des cadres pour la représenter dans ce Centre de Coopération Policière. Et comme à l'accoutumée, la contribution de la DGSN a été d'une réelle plus-value, ayant permis de venir à bout de plusieurs incidents divers et de tentatives d'utilisation de produits pyrotechniques, d'immigration, et de bien d'autres. Contribution distinguée, qui honore notre pays et conforte le professionnalisme de la DGSN, lui ayant valu un bel hommage de la part des autorités russes des villes de Saint Petersburg et de Kaliningrad.

Hicham YOUSSEFI

Commissaire de Police Principal, Chef de Service Information, Orientation et Suivi à la Division de la Sécurité Sportive



Quel bilan faites-vous depuis la création de cette Division en 2011 ?

Depuis sa création, la Division de la Sécurité Sportive a pu cumuler un savoir-faire professionnel, basé sur le retour d'expérience des grands événements sportifs, notamment footballistiques, organisés au Royaume, ainsi que les formations dont ont bénéficié ses cadres, soit à l'étranger ou à l'Institut Royal de Police, où des séminaires ont été organisés et animés par des experts dans le domaine de la sécurité sportive. Des deux éditions de la Coupe du Monde des Clubs, au Championnat d'Afrique des Nations, en passant par les jeux africains, les services de sécurité ont toujours su relever le défi d'une gestion sécuritaire sans faille et ont été l'occasion de confirmer les potentialités organisationnelles et l'expertise des services de sécurité du Royaume, en matière de gestion des compétitions sportives de grande envergure.

La création de cette structure, en plus de l'organisation de cette discipline au sein de la DGSN, a permis la mise en place d'une doctrine spécifique en la matière, afin d'harmoniser et de modéliser les dispositifs d'ordre et de sécurité et leurs alignements sur les normes inter-

nationales de la FIFA, en élaborant un guide pratique dédié exclusivement aux manifestations footballistiques.

De plus, l'apport de la DGSN, à travers cette Division est notable en matière de contribution, de concert avec les autres départements concernés, pour la prévention et la lutte contre les violences autour des stades, dans le cadre de la Stratégie Nationale de lutte contre le supporterisme violent.

Aujourd'hui, le savoir-faire de la DGSN en matière de gestion sécuritaire des grands événements jouit d'une reconnaissance de la part des instances internationales sportives et est considéré comme une référence au niveau de la zone MENA. D'ailleurs, la DGSN reçoit après chaque manifestation, des lettres de remerciement et de gratitude pour les efforts déployés et l'importante contribution à leur succès. Nous avons pu capitaliser sur nos expériences et faire valoir notre modèle, qui est de plus en plus sollicité par des pays amis. Donne confirmée à l'occasion de la participation de la DGSN à la Coupe du Monde de la FIFA, qui s'est déroulée en 2018 à la Fédération de Russie, et qui a conforté encore une fois, le professionnalisme et la plus-value des services de sécurité marocains dans le domaine de la coopération internationale autour du monde du sport ■

La coopération internationale établie en l'occasion avait atteint un degré très avancé sur le plan de la fluidité des échanges, la logistique mise à disposition et la qualité des conditions d'hébergement et d'accueil

Le Commissaire de Police Principal Hicham YOUSSEFI, a fait partie de la délégation de la DGSN désignée pour cette mission inédite et a travaillé en étroite symbiose avec les services de sécurité russes et les « spotters », des spécialistes de la détection et de la reconnaissance des profils à risques et de fauteurs de troubles parmi les supporters. Il est revenu au Maroc avec une vraie valeur ajoutée, tant sur le plan personnel que professionnel, et avec de nouvelles idées intéressantes à étudier, en vue d'un éventuel développement au Maroc, tels que le concept du « spotting » et le Fan ID, une carte électronique spécialement dédiée aux supporters.

La participation de la DGSN et sa contribution à la sécurisation de la Coupe du Monde FIFA en Russie, a été un réel succès et a conforté le professionnalisme des services de sécurité marocains et leur savoir-faire dans la gestion sécuritaire des événements sportifs de portée mondiale. Pour moi, c'était une expérience inédite, tant sur le plan personnel que professionnel. Durant tout un mois, nous avons travaillé en étroite collaboration avec les « spotters », communément appelés physionomistes, qui sont des unités mobiles, dont la mission est l'évaluation des risques et l'identification des profils dangereux parmi le public. Un travail conjoint d'échange et de partage d'informations, qui a porté ses fruits, ayant permis d'avorter dans l'œuf tous les stratagèmes ayant trait notamment aux tentatives d'immigration, d'envahissement de l'aire du jeu, d'utilisation de produits pyrotechniques, d'exhibition de banderoles à connotation politique ou antisportive, d'organisation de cortèges sur la voie publique par des supporters marocains, etc. La capacité de négociation des « spotters » et des officiers de liaison marocains a souvent

été mise à l'épreuve lors de chaque blocage de dialogue avec les supporters nationaux, soit sur la voie publique ou dans les stades, concernant le manque de tickets ou même de ressources financières leur permettant de faire le voyage inter-villes sur le territoire russe. Les services locaux ont sollicité le concours des cadres de la Sûreté Nationale qui ont réussi à honorer l'engagement paraphé par leur Institution dans le cadre de la convention conclue entre le Ministère de l'Intérieur Marocain et celui Russe.

La coopération internationale établie en l'occasion avait atteint un degré très avancé sur le plan de la fluidité des échanges, la logistique mise à disposition et la qualité des conditions d'hébergement et d'accueil. Selon les déclarations du président de la FIFA : « la Russie a pu organiser haut la main la meilleure Coupe du Monde de tous les temps, dans des conditions quasi-optimales de sécurité et de confort pour près d'un million de visiteurs, et ce, grâce à la contribution efficace et efficiente de toutes les parties prenantes. La DGSN est fière d'y avoir contribué !!! ».

M. Fouzi LEKJAA

Président de la Fédération Royale Marocaine de Football

M. Fouzi LEKJAA est un passionné de football né et aussi un stratège managérial de la chose footballistique, au parcours atypique, guidé par sa ferveur pour le ballon rond et son fort désir et engagement de placer haut l'équipe nationale et faire rayonner notre pays dans le monde du football.

Il s'est vu confier une mission d'une importance vitale pour notre pays et son rayonnement régional et international, celle de Président de la Fédération Royale Marocaine de Football. Guidé par les Hautes Orientations Royales, M. LEKJAA a mis en place une stratégie bien ficelée et millimétrée pour moderniser ce secteur stratégique, fondée sur une gouvernance transparente de la chose footballistique, visant le développement et la promotion du football tant masculin que féminin, sa professionnalisation, la mise en place d'infrastructures aux normes et un positionnement sans précédent au sein des instances régionales et internationales du football. D'ailleurs, une première dans l'histoire du Maroc, qui, en la personne de M. LEKJAA, s'est fait une place au centre décisionnel de la chose footballistique internationale, le Comité exécutif de la FIFA. Une fierté pour les Marocains, mais aussi un positionnement sans précédent du Maroc au sein de ces instances internationales. Aujourd'hui, cette stratégie multidimensionnelle a porté ses fruits et les résultats sont bien là, des succès successifs et des performances brillantes, hissant haut et fort les couleurs nationales dans les arènes internationales du football continental et mondial.

M. LEKJAA reçoit l'équipe de la Revue de Police et lui livre les clés de ce succès, ainsi que son point de vue sur la sécurité sportive et sa place dans l'événementiel sportif continental et international.



Vous avez été dernièrement élu membre du Conseil de la Fédération Internationale de Football Association (FIFA), lors de la 43^{ème} Assemblée Générale de la Confédération Africaine de Football « CAF ». Qu'est-ce que ça représente pour le Maroc ?

Permettez-moi tout d'abord, de dresser un aperçu de ce qu'est la FIFA par rapport au football. Le football mondial est organisé autour de la Fédération Internationale de Football Association « FIFA », qui englobe actuellement 211 fédérations nationales des pays membres, dans l'objectif de développer le football mondial, que ce soit le football masculin ou féminin, organiser les compétitions internationales de football, dont la compétition majeure est bien entendu, la Coupe du Monde des Nations, en passant par les autres ca-

tégories, la coupe du monde féminine et la coupe du monde des clubs. Et quand je parle d'un événement majeur tel que la Coupe du Monde, c'est tout à fait normal que ça interpelle toutes les ramifications possibles, c'est-à-dire les qualifications, l'organisation logistique, arbitrale, événementielle, etc.

Afin d'être en mesure d'assumer toutes ces fonctions, les 211 présidents ne peuvent pas se mettre tous ensemble autour d'une table, pour discuter d'un sujet ou d'un autre. C'est pour cela que des élections continentales sont organisées, qui sont au nombre de six au niveau de la FIFA. Par exemple, au sein de la Confédération Africaine de Football (CAF), les 54 fédérations choisissent le représentant de l'Afrique au niveau de la FIFA. On s'aperçoit alors, qu'être représenté au niveau de la FIFA, c'est assurer la présence au niveau de l'instance qui décide du football mondial. Et comme tout le monde le sait, le football aujourd'hui, est plus qu'un jeu, il y a derrière un ensemble d'actions qui ont trait à la diplomatie, au positionnement du pays et à son ouver-



La sécurité.. un fondamental pour le développement d'un football sain, sécurisé et prospère.

© 2021 DGSN

ture. Pour le cas du Maroc, nous sommes partis d'une situation, où malheureusement on n'était présent nulle part, ni au niveau de la CAF qui organise le football africain, ni au niveau de la FIFA. Aujourd'hui, la représentation du Maroc au sein de ces instances footballistiques, qui se concrétise autour d'une personne, s'inscrit dans la logique et la stratégie d'un pays. En effet, depuis cinq ou six ans, l'Etat Marocain, s'inscrivant parfaitement dans les Hautes Orientations stratégiques arrêtées et expliquées par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, à maintes reprises, soulignant l'importance, tout d'abord, de l'ancrage du Maroc dans son environnement africain et aussi d'assurer un leadership basé sur la valorisation des atouts intrinsèques de notre Continent, pour réussir le développement Sud-Sud, et sortir d'une logique traditionnelle, qui a duré 50 ans, depuis l'indépendance du Continent africain à aujourd'hui et qui était toujours arrêtée autour d'une relation, disons de gestion de l'après colonialisme, c'est-à-dire d'une liaison et une corrélation significative avec le colonialisme.



Donc, l'enjeu majeur, était bien évidemment de réussir cet ancrage au niveau footballistique et sportif d'une manière générale. Le processus a commencé en 2016 à Addis-Abeba, où on a réussi à retrouver notre place au niveau du Contient, au comité exécutif de la CAF. Ensuite, nous avons travaillé pour fructifier cette présence et assurer un leadership africain, autour d'une vision de développement, de promotion et d'intégration de la jeunesse africaine. Et le travail s'est poursuivi en 2021, avec la fin de ce mandat premier, qui a coïncidé avec les élections des continents au niveau de la FIFA, et le Maroc a confirmé encore une fois ce leadership footballistique au niveau du Continent. En effet, le Maroc a abrité dans des circonstances très difficiles liées à la crise pandémique, en mars 2021 à Rabat, la 43^{ème} Assemblée générale ordinaire et électorale de la Confédération Africaine de Football (CAF), dont l'organisation a été réalisée avec brio, comme à l'accoutumée, en présence de toutes les instances footballistiques mondiales et aussi continentales. Durant ce Sommet, le Maroc a joué le rôle de rassembleur et d'unificateur pour dépasser les divergences autour de la candidature à la présidence de la CAF, car il y avait quatre candidats potentiels. Et encore une fois, en droite ligne avec les Hautes Orientations Royales, le Maroc a réussi à Rabat, le défi de rassembler et d'unifier ces candidats autour d'une seule candidature africaine et c'est comme ça qu'on a pu organiser un congrès de rassemblement et d'unification des énergies africaines pour le développement du football africain et sortir ainsi de la logique électoraliste basée sur les voix. Donc, le Royaume a conforté ce rôle de leadership et tout ce processus a été couronné par l'intégration du Conseil de la FIFA, une première dans l'histoire du Maroc. L'enjeu, maintenant, est d'institutionnaliser cette présence et de la séparer de la logique d'un effort individuel ou même collectif ou celle d'un intérêt ponctuel ou circonstanciel, vers une logique institutionnelle. Parce que, qu'on le veuille ou non, la décision

“ **Le Royaume a conforté ce rôle de leadership et tout ce processus a été couronné par l'intégration du Conseil de la FIFA, une première dans l'histoire du Maroc.** ”

footballistique, dans sa dimension globale, doit s'institutionnaliser. Notre pays, je l'ai dit d'ailleurs plusieurs fois, mérite mieux. Il y a une marge de progression des générations futures pour avancer dans ce sens. D'ailleurs, on a réussi, à l'occasion du Sommet de Rabat, à modifier les statuts de la CAF, pour conditionner l'adhésion d'une fédération à la CAF, par son existence au niveau de l'ONU et c'était évidemment une avancée extrêmement importante pour venir à bout de toutes les tentatives qui ont été observées auparavant par les séparatistes et autres au niveau du Continent. Et je pense qu'on a clairement démontré que, via le football et le sport, on pourrait faire des avancées diplomatiques importantes.

Voilà un historique du positionnement du Maroc et de son leadership au sein des instances footballistiques.

POLICE

Comment vivez-vous la participation du Maroc aux manifestations sportives à l'échelon régional et international ?

Le football est une passion. J'ai eu la chance, le bonheur ou le malheur, *-je ne sais pas, ça dépend de l'angle-*, de vivre cette passion du plus bas niveau. J'ai quand même dirigé une équipe «classe amateur», avec toutes les difficultés et les entraves qu'il y avait. J'ai vécu la passion du football de ce niveau-là, jusqu'au plus haut niveau, celui d'assister à une Coupe du Monde, en présence de l'équipe nationale. Ce sont des moments forts d'un passionné. D'ailleurs, la meilleure place pour apprécier le football, c'est d'être dans les tribunes, dans les gradins, car ça nous permet de vivre le match avec toutes les émotions que ça génère.

Comme tous les Marocains, l'objectif ultime, est de placer les équipes nationales au plus haut niveau et de gagner des championnats. Car cette culture de gagner doit se pérenniser et s'institutionnaliser, et ne soit pas conjoncturelle ou liée à une année. D'ailleurs, on a réussi à le faire au niveau des équipes. Chaque année, les équipes marocaines gagnent des coupes d'Afrique des Clubs et c'est une très bonne chose. Notre équipe nationale locale a gagné la coupe d'Afrique des locaux à deux reprises consécutives. Notre équipe nationale de futsal a signé une brillante participation au Mondial en Lituanie et a honoré le football marocain, en atteignant pour la première fois dans l'histoire, les quarts de finale de la Coupe du Monde de futsal. Et le summum, c'est au niveau de l'équipe nationale A, qui a fait vibrer les Marocains lors de la Coupe du Monde en Russie. L'enjeu maintenant, est de la ramener au Qatar encore une fois de suite. Aujourd'hui, tous les ingréd-



dients sont réunis, le Maroc dispose d'une bonne génération de footballeurs sur le plan technique, qui jouent tous sans exception à haut niveau. Là où il fallait faire un effort exceptionnel, car on est parti du néant, c'est au niveau du football féminin, où nous avons structuré les clubs. Le Maroc dispose actuellement d'une très bonne équipe nationale féminine qui évolue bien et dont l'encadrement technique est assuré par le meilleur entraîneur du monde féminin. Je pense qu'on est sur la bonne trajectoire. Le mois de juillet prochain, il y aura une coupe d'Afrique au Maroc, qualificative de la Coupe du Monde et je pense que notre équipe nationale féminine fera une belle prestation et se qualifiera pour la première fois encore dans l'histoire de la Coupe du Monde.

POLICE

La Fédération et la DGSN entretiennent des relations de partenariat en matière de sécurité sportive. Quelle évaluation faites-vous, en tant que Président de la Fédération, du rôle et des efforts de la DGSN en la matière? Comment voyez-vous les perspectives de cette coopération, sachant que la sécurité est devenue une composante essentielle à faire valoir et une exigence dans les dossiers de candidature ?

En tout état de cause, j'exprime mes convictions et je dis exactement ce que je pense et en toute objectivité. Ce n'est pas parce qu'on est sur une revue DGSN, que je vais vous dire ça. Pour moi, aujourd'hui, la sécurité c'est la base du développement. L'insécurité et l'instabilité sont devenues synonymes de sous-développement. L'atout majeur qu'on a dans notre

pays, Dieu merci, c'est sa stabilité et sa sécurité. Aujourd'hui, sans stabilité et sécurité, il n'y a ni développement économique, ni investissements étrangers, ni tourisme quand bien même vous le faites gratuitement. La sécurité n'est pas un élément fondamental du puzzle, je dirai que c'est le puzzle lui-même. C'est-à-dire, du début des débuts des réflexions de toute politique publique, de la réussite de quelque chose, de l'aboutissement d'un processus, on commence par la sécurité. On n'est pas dans des réflexions parallèles, on est dans des logiques «step by step». Si vous n'avez pas de sécurité, vous ne pouvez pas réussir et c'est même impossible. Moi, j'en étais convaincu dès le départ, parce que je l'ai dit et redit. Un match de football est un match qu'on regarde sur les gradins d'un stade, mais il faut savoir, que les 60.000 spectateurs qui viennent regarder un match au complexe Mohammed V, Moulay Abdellah ou à Marrakech, c'est 30.000 qui viennent de la même ville où il y a le match, et c'est donc un mouvement exceptionnel durant toute la journée, depuis la première heure du matin jusqu'à la dernière heure du soir. Mais c'est aussi 30.000 qui viennent d'autres régions du Maroc. Quand on a joué les grands matchs et les qualifications de la Coupe du Monde Maroc-Mali à Rabat, ou Maroc-Gabon à Casablanca ou Maroc-Côte d'Ivoire à Marrakech, ou même Côte d'Ivoire-Maroc à Abidjan, quand on s'est qualifié, il y avait quand même 5.000 Marocains qui ont fait le déplacement. Pour tous ces mouvements, il y a le premier élément fondamental, c'est de sécuriser le déplacement de ces supporters, avant qu'ils n'arrivent au stade. Bien souvent, quand on parle de sécurité, les gens croient -ils se trompent d'ailleurs- que la sécurité c'est au niveau du stade. Non !!! La

« Bien souvent, quand on parle de sécurité, les gens croient -ils se trompent d'ailleurs- que la sécurité c'est au niveau du stade. Non !!! La sécurité c'est depuis le départ de la maison jusqu'à l'arrivée au stade »



Victoire de l'équipe nationale marocaine, qui a remporté le CHAN 2021 au Cameroun



sécurité c'est depuis le départ de la maison jusqu'à l'arrivée au stade. Et quand vous avez 30.000 personnes qui, au cours d'une journée font le déplacement depuis plusieurs villes, via tous les moyens de transport, train, voiture, autocar etc., il faut qu'ils arrivent au stade à la même heure, en sécurisant ce trajet qui pourra être de 300, 400 ou même 700 km, c'est ça la sécurité d'un match. Maintenant, en décrivant ce processus, on comprend tout de suite, que s'il n'y a pas d'efforts sécuritaires à la base, il n'y aura pas de matchs. Si au cours des mouvements urbains, vous avez de l'insécurité, vous n'aurez pas de match à l'intérieur. Et d'ailleurs, aujourd'hui, dans l'ensemble des manifestations footballistiques majeures et les finales, il y a un volet sécuritaire qui assure cette sécurité globale dans toutes ses ramifications, les entrées, les accès, les sorties du stade, etc. Car ce sont des flux de vies humaines de toutes les catégories d'âges, des hommes, des femmes, des

jeunes, des personnes âgées, etc., des rassemblements importants qu'il faut sécuriser. Ces 60.000 personnes, qui viennent volontairement vivre la passion et l'émotion du football et supporter leurs équipes, représentent une population particulière à gérer. C'est un effort colossal avant même d'arriver au stade. Maintenant, en arrivant au stade, la complication du football, c'est qu'il faut sécuriser l'événement qui dure deux heures quand même, sans qu'il y ait l'apparence excessive des services de sécurité. C'est ça le football, qui est par définition un événement émotionnel majeur et noble. Tout ce qui a trait à la répression ne doit pas être apparent et c'est ça la complexité de l'équation, ce qui rend la mission plus délicate, tout en restant discret, assurant quand même le déroulement de deux heures de match. Et par rapport à cela, je pense que la DGSN, a non seulement déployé les moyens nécessaires, mais elle a accompagné d'une manière extraordinaire et intelligente, l'organisation de l'ensemble des événements. Et d'ailleurs, souvent, on se trompe. On a l'impression que chaque week-end, on joue huit matchs D1, le WAC, le RAJA, etc., c'est faux. Car, il y a 100 équipes «amateur», c'est-à-dire 50 matchs, en plus des D1 et des D2 et de la classe des jeunes. Evidemment,

“
Je pense que la DGSN, a non seulement déployé les moyens nécessaires, mais elle a accompagné d'une manière extraordinaire et intelligente, l'organisation de l'ensemble des événements
 ”

l'enjeu sécuritaire n'est pas important, mais il est bien là. On a toujours besoin d'un noyau minimum, pour assurer la sécurité de l'événement. Chaque week-end, on joue plus de 400 matchs et on mobilise plus de 600.000 spectateurs dans les gradins et les stades. L'organisation et la gestion sécuritaire de tous ces événements sans qu'il n'y ait de dérapage majeur. Il y a bien des fois, quelques dérives individuelles, des cas isolés, mais ça reste minime, c'est universel. On a suivi la finale de la Coupe d'Europe 2021, au stade de Wembley à Londres lors du match opposant l'Angleterre à l'Italie, où quelques 3.000 ou 4.000 spectateurs ont envahi le stade et ont causé des dégâts énormes. Je vous parle de la finale de la Coupe d'Europe. Donc, je pense qu'à ce niveau-là, on n'a plus besoin de justifier, d'annoncer, d'exprimer ou de quantifier l'effort. Il suffit de voir le résultat. Le Maroc organise autant d'événements, autant de matchs, d'une manière fréquente, on joue même en milieu de semaine, et tout se passe bien, Dieu merci. Donc mille mercis à ces gens, invisibles, qui travaillent en off, qui se mobilisent, qui passent des journées, des fois dans des conditions qui ne sont pas confortables, pour assurer l'évolution et le déroulé de ce jeu qui est magnifique et qui restera magnifique. Main-



© MAP

tenant, et avec la DGSN, on a une collaboration, je dirai pour moi, exemplaire, puisqu'on a travaillé ensemble, que ce soit au niveau des clubs, au niveau central, il y a même une structure dédiée à tout cela avec laquelle on entretient une étroite collaboration. On a travaillé sur l'anticipation pour apporter toutes les corrections nécessaires et c'est suite à ce travail, qu'on a amélioré les conditions dans la quasi-totalité de nos stades, les accès, les places assises, etc. Et ce travail anticipatif et intelligent, nous a permis de corriger pas mal de situations, notamment dans la logique relationnelle avec le public, qui est souvent regroupé autour des dizaines de milliers de supporters de leurs clubs et qui voyagent avec eux.

La conjugaison de cet effort opérationnel sur le terrain et qui se fait avec beaucoup d'expertise et de technicité acquises au fil du temps, associée à un travail anticipatif et intellectuel, pour prévenir tous les dérapages et les corriger en amont d'une manière intelligente, nous a permis d'être aujourd'hui, dans un contexte où on peut organiser les événements de manière fréquente, avec bien sûr beaucoup de maîtrise et d'expertise, ce qui a permis au Maroc, de devenir une référence au niveau continental, même mondial, en matière d'organisation d'événements footballistiques majeurs. D'ailleurs, pour ne citer que ces exemples, le Maroc a organisé la finale du Championnat de la CAF 2020-2021 à Casablanca et la finale de la Coupe arabe des clubs champions à Rabat. L'insécurité n'a jamais été un handicap qui a été soulevé lors d'une réunion ou d'une rencontre par une quelconque commission, sur notre pays, ce qui, dans la globalité, renforce les atouts de notre pays. La stabilité et la sécurité, sous le règne de notre Souverain que Dieu L'assiste et le Préserve, ne fait que renforcer cette image du leadership Marocain au niveau continental et mondial.



Pensez-vous que le savoir-faire et l'expertise reconnus à l'échelon international des services de sécurité marocains, représentent des atouts essentiels pour l'organisation d'événements sportifs de portée mondiale et le rayonnement de notre pays à l'échelon africain et international ?

Je vais vous dire une chose très importante. J'étais membre de la commission qui s'est chargée de la candidature du Maroc pour l'organisation de la Coupe du Monde-2026, le volet où on était 10/10, évalué par la task-force de la FIFA, c'est bien la sécurité. Moi, je vous ai dit avant, qu'au niveau du Royaume, il ne faut même pas faire l'effort d'aller dans les ramifications des choses et dans les détails, les résultats sont là, bien tangibles et palpables. La stabilité, la continuité, la sécurité au niveau de notre pays, Dieu merci, sont des choses reconnues, reconnues et reconnues, au niveau continental et international dans les différentes instances. Mieux que cela, l'expertise sécuritaire marocaine est un modèle et une référence de partage, qui permet effectivement à beaucoup de pays d'évoluer dans le bon sens et développer leurs appareils sécuritaires.



Pensez-vous que la DGSN maîtrise la charte et les normes de la FIFA en termes de sécurité dans les stades ?

Moi, je pense que cette relation étroite et l'implication de la DGSN, que ce soit au niveau des villes, des événements majeurs et moyens, des commissions, des discussions, c'est un travail permanent et qui a effectivement aujourd'hui, permis à la DGSN, non seulement d'être au parfum des règles et des normes de la FIFA en termes de sécurité. Mais je dirai mieux, les cadres de la DGSN, que j'ai eu le plaisir de rencontrer, sont devenus des experts en la matière. Ils sont même dans la capacité de proposer dans une logique anticipative, des réformes et des actions pour améliorer le contexte sécuritaire et permettre le développement d'un football sain, sécurisé et prospère.



Que pensez-vous du phénomène de la violence dans les stades et comment y faire face selon vous ?

Tout d'abord, c'est vrai qu'on parle souvent de la violence dans les stades, des mouvements radicaux au niveau des stades, pour la simple raison qu'à ce niveau, c'est le seul endroit qui rassemble des dizaines de milliers de personnes et qui est mis sous projecteur, c'est à dire qu'il est transmis via les chaînes de télévision. Permettez-moi de vous dire que la violence est un phénomène de société. Quand il y a de la violence, qu'elle soit verbale ou physique, on ne peut pas dire qu'elle existe au niveau du stade, qu'elle n'est pas au niveau du marché ou de l'école, pour la simple raison que ce sont les mêmes personnes qui vont au marché, qui viennent le dimanche au stade. La violence verbale qui se transforme malheureusement dans plusieurs cas, en agressions physiques, est un phénomène social. Aujourd'hui, on ne peut pas être au courant de ce qui se passe à cette heure précise, dans un



marché de gros à Berkane, car ce n'est pas médiatisé, ni même du nombre de personnes ayant subi des agressions verbales. Mais le dimanche, quand Berkane va jouer contre Safi, il y aura la télévision, et le moindre geste ou fait exprimé par un spectateur, dix ou même plus, tout le monde le verra, car il est télévisé et mis sous projecteur. C'est pour cela qu'on parle de violence dans les stades, comme si le stade est un lieu isolé, alors qu'il s'agit d'un lieu de rassemblement de milliers de personnes, qui génère un effet de regroupement et de foule. Mais à mon humble avis, cette violence a d'autres origines. Elle n'est pas liée au football. L'origine, c'est l'école. Quand on a un système éducatif qui enregistre chaque année, plus de 200.000 enfants qui quittent l'école et qui n'ont pas d'autres voies de recours. Des enfants de 13, 14 ou 15 ans qui quittent les bancs de l'école pour une raison ou une autre, et qui ne trouvent pas un filet de récupération. Des deux choses l'une, soit, ils vont se mettre dans un métier et apprendre quelque chose pour survivre, soit, ils dérapent et vont se transformer en personnes qui agressent verbalement ou physiquement pour exprimer leur frustration. C'est ça la situation. Donc la correction aujourd'hui ne pourra être faite, ni au niveau des stades du football, ni au niveau d'un marché ou de la rue, il faut la faire au niveau du système éducatif. Soyons sérieux et disons les quatre vérités en face! D'ailleurs, Sa Majesté le Roi, n'a eu de cesse à exhorter les gouvernements successifs, et depuis des années, à actionner des mesures urgentes, per-

“
On a fait énormément d'efforts, on s'est réuni à mille reprises, des fois même à des heures tardives, on ne peut que réduire la violence dans les stades
 ”

manentes et pérennes pour développer notre système éducatif, permettant d'avoir un output équilibré avec un savoir lui permettant l'inclusion sociale. La violence est la conséquence de la marginalisation. Quand on n'est pas inclus dans un système, on est frustré au départ et on devient violent par la suite. Aujourd'hui, si vous me dites, dans un stade ou dans un marché ou dans une salle de cinéma, d'accepter de laisser des dizaines de milliers de jeunes de moins de 20 ans, et qui ont raté l'école, mais en étant au stade, trouver une recette pour qu'ils se comportent comme des lauréats au prix Nobel, c'est une équation qui n'a pas de solution. Vous n'aurez dans les stades, comme dans la rue, comme dans les marchés, comme dans les familles, que les personnes que vous avez éduqué à l'école. Et quand on est éduqué et quand on a appris les valeurs du civisme, d'attachement à notre pays et à notre société, on va se comporter exactement à la hauteur de ces valeurs. On a fait énormément d'efforts, on s'est réuni à mille reprises, des fois même à des heures tardives, on ne peut que réduire la violence dans les stades, parce que dans cette population dont je vous ai parlé, les 600.000 qui viennent au stade chaque week-end, il y a 10%, ou 5 ou même 3% qui n'attendent que ces effets de foule, pour exprimer leur déception intérieure cumulée et leur frustration.

On a beau parler de ce phénomène dans notre pays, mais il faut voir les statistiques. Depuis plusieurs années, il n'y a pas de morts dans nos stades. Les accrochages, les petites casses,



© 2021 DGSN

ça a toujours existé. S'il y a une ou deux voitures dans un parking dont a cassé les vitres, ce n'est pas pour autant qu'il y a de l'insécurité. D'ailleurs, ce phénomène est mondial. Je vous ai parlé de la finale Angleterre-Italie, je n'ai pas parlé d'un match Béni-Mellal-Khouribga, et il y avait des événements tristes avant et après le match. Donc, ne dramatisons pas la situation, il y a des efforts énormes et louables de nos services de sécurité, que je ne cesserai jamais de remercier et qu'il faut reconnaître, car il n'y a pas pire que l'ingratitude. Mais, travaillons en amont dans une logique de convergence et de complémentarité des politiques publiques, pour réussir le défi intitulé « violences sociétales ».



La DGSN a développé au cours de ces dernières années de nouveaux concepts sécuritaires et de nouvelles spécialités, dont la co-production sécuritaire. Quelles sont vos attentes et aspirations dans le domaine de la sécurité sportive, qui est devenue une nouvelle spécialité au même titre que la police judiciaire, les renseignements généraux et autres? et comment la Fédération pourrait-elle apporter son concours et contribuer pour assister et accompagner la DGSN, afin de consolider cette spécialité?

Il y a deux actions majeures, dans la gestion des événements sportifs d'envergure. Il y a le travail opérationnel que la DGSN a développé et on ne la remerciera jamais assez, pour sécuriser les flux et tous les aspects sécuritaires liés à l'événement. Et, il y a évidemment, la cellule institutionnelle et le travail institutionnel qui se fait en amont, et qu'on a réussi, il y a bien des années à travers les tables rondes et les séances de travail conjointes, et l'implication de l'acteur était toujours notre devise. De part et d'autre, avec la DGSN, on n'a jamais travaillé seuls, on a toujours impliqué les acteurs, les présidents des clubs, les organisateurs de matchs, les médias, les représentants des spectateurs. On leur explique que tout ce beau monde, y compris la DGSN, sont présents pour votre sécurité, votre confort, afin de vous permettre de faire vivre votre passion en regardant et profitant d'un spectacle que vous aimez. Et donc, écoutez l'autre, s'ouvrir sur le monde qui entoure le football, était toujours une manière de faire, une devise. Je dirai que c'était même la clé de réussite. Ce travail, stratégiquement, on l'arrête avec la Division de la sécurité sportive, mais sur le terrain, il est déployé par tous les sécuritaires. Tous les responsables de la DGSN, là où ils sont mettent beaucoup d'efforts et d'énergie pour s'ouvrir sur ce monde qui entoure le football, il y a des visites des lieux avant le match, l'organisation sur le terrain, etc. Un travail énorme.

On est dans une relation fusionnelle avec la DGSN, qui dépasse largement le partenaire et ses cadres sont toujours présents avec nous, on travaille tous les jours de manière symbiotique. On se connaît, on échange et on travaille ensemble comme une seule famille.



Une dernière question, en tant que suiveurs de la chose sportive au Maroc, nous avons noté que la Fédération a connu une vraie transition et a enregistré des avancées appréciables en termes de développement du sport footballistique marocain. Quels sont les clés du succès et quels sont les défis ?

Il n'y a pas de miracle. En tout état de cause, les règles d'un management efficace et efficient sont universelles. Les spécificités sectorielles ou du périmètre, c'est un ingrédient, un paramètre qu'il faut prendre en considération, mais la logique managériale, elle est la même, elle est universelle. C'est-à-dire la même logique de raisonnement pour développer une institution agricole ou une entreprise privée, ou de santé ou tout autre secteur d'activité. C'est un diagnostic vrai, clair et net, qu'il faut faire avec des objectifs sur le court, le moyen et le long terme. On l'a bien fait. Il n'y a pas d'embellissement. Il faut dire les choses telles qu'elles sont. Il faut commencer par le commencement et faire un diagnostic sur table et d'une manière claire. Par la suite, évidemment, il faut envisager les possibilités d'évolution et c'est ce qu'on a fait, en fixant les priorités, en termes d'infrastructures, de formation des cadres pour un meilleur encadrement et suivi et enfin, de professionnalisation de l'élite. Il n'y a pas de miracle pour réussir un système, c'est ce qu'on a essayé de faire et évidemment la transverse de tout ce management, il faut qu'il y ait des gens passionnés par ce qu'ils font. On ne peut pas gérer le football tout en étant un admirateur de handball. Il faut qu'il y ait de la clarté, de la transparence et de la bonne gouvernance. Il faut que les choses se fassent dans les règles de l'art avec les moyens qu'il faut, ni plus ni moins. Ce sont les règles que nous avons instaurées pour une meilleure gestion de la chose footballistique. Evidemment, le football est un phénomène émotionnel, et c'est qui fait sa spécificité. C'est difficile d'implémenter les règles, mais en insistant, les gens ont fini par comprendre que seul un management efficace et efficient et une bonne gouvernance, peuvent assurer la pérennité et atteindre la quintessence ■

“ On est dans une relation fusionnelle avec la DGSN, qui dépasse largement le simple partenariat et ses cadres sont toujours présents avec nous, on travaille tous les jours de manière symbiotique. On se connaît, on échange et on travaille ensemble comme une seule famille ”



Par: Abderrahim LOUAI

Préfet de Police et Docteur en Chimie

La Police Major Incident et le MIM Management

La DGSN a joué depuis plus de six décennies un rôle déterminant dans la gestion des événements survenus dans notre pays, qu'ils soient d'origine naturelle, accidentelle ou criminelle, notamment sur les volets se rapportant à ses prérogatives institutionnelles, à savoir le maintien de l'ordre public et la protection des personnes et des biens. Ceci a permis à ses services d'acquérir une grande expérience en matière de gestion d'incidents majeurs imprévus tels que les séismes, les inondations, les accidents industriels, les mouvements des foules, le terrorisme, etc. De même, son implication dans l'organisation réussie de nombreuses manifestations d'envergure dont notre pays a été l'hôte (sommet économique sur le Proche-Orient et l'Afrique du Nord, le GATT, la COP22, la visite de Sa Sainteté le Pape, le Salon International de l'Agriculture, etc.) permet d'apprécier le bon niveau de préparation et de compétences de ses équipes pour sécuriser les événements dits programmés.



MARRAKECH COP22|CMP12
UN CLIMATE CHANGE CONFERENCE 2016



© 2016 MAP

Forte de cette expérience appréciable, la DGSN n'a cessé de perfectionner sa façon de faire et d'aiguiser les aptitudes de ses personnels toutes disciplines confondues par la formation continue et les exercices de simulations, mais aussi en tirant plein profit de la coopération internationale. Aujourd'hui, la DGSN a son propre modèle, reconnu et aussi sollicité par de nombreux pays. La DGSN, répond toujours présente et partage volontiers son savoir-faire accumulé au fil des années.

L'une des facettes de l'illustration de cette reconnaissance internationale, est la signature d'accords de partenariat stratégique en matière de formation sécuritaire au profit de hauts cadres de pays amis, comme en témoigne le mémorandum d'entente entre le Royaume du Maroc et les Etats-Unis d'Amérique signé à Washington en 2014, destiné à renforcer les capacités des pays tiers en matière de lutte contre le terrorisme et de réponse aux situations d'urgence diverses.

Dans le cadre de ce projet, des cadres marocains ont été agréés par l'Agence d'Assistance Antiterroriste relevant du Département d'Etat américain (ATA) pour assurer des formations de haut niveau dans le domaine de la gestion des incidents critiques. A ce titre, deux sessions de formation ont été organisées, en 2015 et 2016, au profit de hauts cadres de la police, de la gendarmerie et de la Brigade Nationale des Sapeurs-Pompiers sénégalaises.

Le guide de gestion des incidents majeurs..

un document opérationnel nécessaire dans la boîte à outils des organisateurs des grands événements

Partant du fait que tout événement de portée internationale comporte une part de risque de survenance d'un incident, un dispositif de prise en charge rapide et efficace doit être prévu au sein de l'organisation, pour éviter que la situation ne devienne critique sous l'effet de la panique et de la surexposition médiatique en lien avec l'événement lui-même. C'est en ce sens que les services de police veillent, lors de la planification de la sécurité des événements d'envergure, à l'intégration du concept opérationnel défini par le Guide de Gestion des Incidents Majeurs élaboré par la DGSN.

Le Guide de Gestion des Incidents Majeurs a été conçu en 2015 dans l'objectif d'optimiser et d'harmoniser l'intervention des services de la DGSN lors des situations de stress. Il est destiné à servir de document de base pour la mise en place de plans de réponse spécifiques prenant en considération la criticité des incidents, notamment ceux liés aux changements climatiques et au terrorisme.

Il s'agit d'un manuel traduisant la capitalisation sur l'expérience acquise, tant au niveau des études de sécurité effectuées, à titre préventif, sur la zone pétrochimique de Mohammedia et la station d'ionisation de l'Institut National de la Recherche Agronomique à Tanger, qu'au niveau opérationnel lors des événements qu'a connus notre pays, notamment les attentats de Casablanca et Marrakech respectivement en 2003 et 2011, le séisme d'Al Hoceima et les incendies de la raffinerie SAMIR.

Le Guide de Gestion des Incidents majeurs..un document pour mieux coordonner la réponse opérationnelle en situation de stress

Le Guide de Gestion des Incidents Majeurs tient compte de la spécificité de la chaîne de commandement au sein de la Sûreté Nationale, ainsi que des dispositions réglementaires régissant les missions de la police et son domaine de compétence. De ce fait, il définit la méthodologie d'élaboration de plans d'alerte et de réponse des services de la Sûreté Nationale en cas d'incident majeur, afin de mieux coordonner la réponse opérationnelle, en précisant les missions et les actions devant être entreprises par les forces de police, pour une gestion efficace et efficiente des situations extrêmes et des crises qui en découlent.

Prenant en compte le caractère particulier des situations de stress engendrées par le déclenchement d'un incident majeur et le risque d'ébranlement des chaînes de commandement, le guide s'est focalisé sur l'organisation du commandement de la gestion de l'incident, les méthodes d'élaboration et de formalisation des procédures d'alerte et la conception de modèles-types de fiches réflexes qui définissent les missions précises de chaque entité et responsable de police, y compris la communication avec les médias et l'opinion publique à travers les réseaux sociaux.

Le Commandement, qui est l'un des éléments déterminant pour la réussite de la gestion des incidents majeurs, est arti-

culé autour de deux structurations interdépendantes, Commandement Central (Stratégie) et Commandement Régional (Stratégie et Opérations).

Au niveau central, le commandement, constitué des Directeurs Centraux et de hauts cadres désignés par le Directeur Général de la Sûreté Nationale, est chargé de l'analyse et du suivi de l'évolution de l'incident, à partir des informations lui parvenant. Il veille à la satisfaction des besoins exprimés par le commandement stratégique régional, en mobilisant les ressources propres ou en réquisitionnant les départements et les institutionnels, si cela s'avère nécessaire. Il coordonne avec la Cellule Centrale de Communication en matière des contenus destinés à la population et aux médias.

Ce commandement a également pour tâche de coordonner avec les différentes structures de la Sûreté Nationale en vue d'apporter le soutien logistique et les expertises nécessaires à la gestion de l'incident, tantôt d'initiative, tantôt en réponse à un besoin exprimé. A cet effet et en fonction de l'ampleur de la situation, une mobilisation générale est décrétée à travers l'adoption du système de travail de roulement (24/7), le rappel des personnels bénéficiaires des congés administratifs et permissions et la mobilisation des unités opérationnelles d'intervention et d'expertise.

Les Directions métiers (Sécurité Publique, Police Judiciaire et Renseignements Généraux) entreprennent, chacune en ce qui la concerne, les actions jugées utiles en lien avec la nature de l'incident, notamment le déclenchement des plans de barrages administratifs, ju-

diçiaires et de défense des sites sensibles préalablement identifiés, ainsi que l'opération d'identification des victimes et des individus suspects et la diffusion des avis de recherches.

Au niveau Local, la gestion de l'incident est assurée par un Commandement Stratégique Régional présidé par le chef de la police territorialement compétent (Préfet/Chef de Sûreté), qui doit d'abord évaluer l'ampleur de l'incident et définir les mesures organisationnelles et opérationnelles nécessaires à sa gestion, puis désigner un commandant des opérations disposant des compétences requises en matière d'organisation et capable de déléguer des tâches précises sous forme d'objectifs réalisables (Adjoint au Préfet, Chef de District, Commissaire Central ou tout autre gradé ayant le sens de l'organisation et du commandement).

Le commandant des opérations doit être en mesure d'évaluer la situation sur le terrain, mettre en œuvre le plan d'intervention, planifier les opérations, commander l'ensemble des opérations menées sur site et transmettre en temps réel au commandement stratégique régional, les informations nécessaires à la prise de décision. Pour mener à bien sa mission, le commandant des opérations est assisté par les chefs des unités tactiques, qui veillent sur l'application par leur personnel du contenu des fiches réflexes.

Les fiches réflexes sont des aide-mémoires chronologiques, préalablement préparées lors de la confection des plans d'intervention d'urgence, regroupant les actions à accomplir par chaque poste d'intervention.

Outre l'harmonisation des méthodes de travail en situation de stress, le Guide de Gestion des Incidents Majeurs, permet également d'apporter une réponse efficace et efficiente aux incidents, et d'assurer une meilleure traçabilité du processus, pour une évaluation ultérieure de l'intervention des services de police. L'évaluation est devenue alors, une composante fondamentale du processus, parfaitement intégrée, permettant de déceler les lacunes du système le long du processus de la planification à l'atténuation, et d'y remédier.

L'évaluation est désormais sanctionnée par un document qui retrace l'action dans ses fins détails et sert également dans la formation continue, comme un cas d'école ■



© 2016 DGSN

Exemples de fiches réflexes

Fiche réflexe Alerte et notification

- ▶ Réception de l'information et confirmation
- ▶ Déclenchement du processus d'alerte
- ▶ Mobilisation des patrouilles et unités proches des lieux

Fiche réflexe Premiers intervenants

- ▶ Assistance aux victimes
- ▶ Interdiction d'accès aux personnes non autorisées.
- ▶ Briefing de l'OPJ et communication de toute information pouvant être utile à l'enquête.

Fiche réflexe Chef de la Sécurité Publique

- ▶ Isolation de la zone et établissement des périmètres de sécurité
- ▶ Déviation de la circulation
- ▶ Evacuation des occupants des lieux exposés aux risques graves et imminents
- ▶ Etablissement d'un couloir pour l'évacuation des victimes
- ▶ Sécurisation des centres hospitaliers et des structures sanitaires.

Fiche réflexe Chef de la Police Judiciaire

- ▶ Prise en charge des lieux et désignation des OPJ pour les missions en lien avec l'enquête
- ▶ Exploration de la scène de crime.